DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIÈRES

BULLETIN STATISTIQUE

Synthèse des données de la pêche professionnelle, de l'aquaculture et de la perliculture

Édition 2015

DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIERES
FU FA'AHOTU MOANA

Données par secteur d'activité

Présentation

Ce bulletin rassemble les principales données statistiques disponibles relatives à la pêche professionnelle, à l'aquaculture et à la perliculture en Polynésie française ainsi que les exportations de produits de la mer.

Ces données sont recueillies auprès des professionnels de chaque secteur par la Direction des Ressources Marines et Minières (DRMM), la Direction Régionale des Douanes, la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM), la Société du Port de Pêche de Papeete (S3P) et la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT).

Grâce à la coopération croissante de l'ensemble de ces acteurs, la collecte et la compilation de ces données s'améliorent chaque année et permettent d'obtenir un panorama de plus en plus précis de l'ensemble des activités professionnelles.

Ce document est destiné à un large public, à la fois les pouvoirs publics en charge de la définition des politiques publiques, les experts chargés d'analyser ces secteurs mais également chaque citoyen intéressé par la connaissance de l'exploitation des ressources marines en Polynésie française.

« Les États devraient veiller à ce que des statistiques actuelles, complètes et fiables sur l'effort de pêche et les captures soient collectées et conservées conformément aux normes et pratiques internationales applicables, et veiller à ce qu'elles soient suffisamment détaillées pour permettre une analyse statistique valable. Ces données devraient être mises à jour régulièrement et vérifiées au moyen d'un système approprié. Les États devraient les rassembler et les diffuser en respectant les critères applicables pour en préserver le caractère confidentiel.» Article 7.4.4 du Code de Conduite pour une Pêche Responsable, FAO, 1995

Pour toutes informations complémentaires

Direction des ressources marines et minières

Bureau Stratégie, Réglementation et Analyse (BSR)

BP 20 - 98 713 Papeete - Tahiti - Polynésie française

Tel : (689) 40 50 25 50 - Fax : (689) 40 43 49 79

Mail : drm@drm.gov.pf

Document à télécharger sur www.peche.pf

Édition : novembre 2016

LA PÊCHE PALANGRIERE

Les palangriers constituent l'unique flottille de pêche hauturière de la Polynésie française. Elle est composée d'unités mesurant de 13 à 26 m exploitant les espèces du large en frais ou en congelé. Depuis l'année 2004, la flottille active décroît progressivement et a globalement perdu 14 unités. Cette baisse, accentuée par le vieillissement de la flotte, a des conséquences sur la capacité de la filière à satisfaire la demande à l'export. Un renouvellement de la flottille opérationnelle est nécessaire pour répondre aux demandes extérieures.

Entre 2014 et 2015, 3 unités ont cessé leur activité tandis que 2 unités ont repris du service, la flotte active dans le courant de l'année a donc diminué d'une unité (-2 %).

Navires actifs en 2015 par classe de taille

Taille	Nombre
Inf. à 16 m	24
16 m à 20 m	11
Sup. à 20 m	26

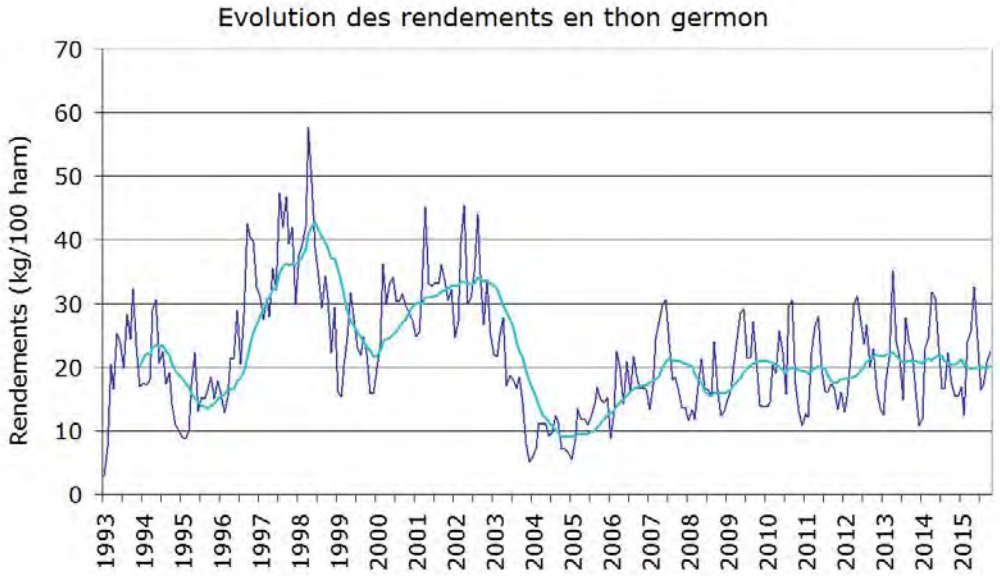
Évolution de la flotte active et de l'effort de pêche

Année	Navires actifs	Hameçons (Milliers)
1990	5	49
1991	10	414
1992	25	662
1993	47	3 650
1994	63	5 026
1995	65	5 898
1996	59	6 601
1997	60	7 549
1998	54	8 247
1999	57	11 760
2000	57	12 453
2001	57	14 109
2002	54	13 964
2003	64	17 873
2004	75	22 510
2005	72	21 454
2006	71	19 652
2007	64	18 789
2008	68	19 212
2009	68	17 191
2010	61	17 002
2011	59	18 385
2012	64	16 791
2013	65	16 216
2014	62	14 148
2015	**61**	**16 569**

Production commerciale par espèce (poids vif en t)

Espèce	*Captures (t) 2014*	Captures 2015 (t)
Germon	*2 905*	3 367
Thon à nageoires jaunes	*758*	1 069
Thon obèse	*703*	794
Marlin bleu	*237*	238
Thazard	*206*	230
Mahi mahi	*184*	79
Espadon	*117*	107
Saumon des dieux	*116*	153
Marlin rayé	*102*	100
Bonite	*33*	37
Papio	*27*	37
Marlin noir	*2*	26
Total	***5 390***	**6 237**

La production commerciale en 2015 a enregistré une augmentation de 16 % (+847 t). Les rendements en thons germons et en thons obèses sont restés relativement stables par rapport à 2014, les rendements en thons à nageoires jaunes ont en revanche progressé de 21 %.



Pêche palangrière

Évolution de la production commerciale (poids vif en t)

Année	Réfrigérée	Congelée	Total
1992	602	169	771
1993	2 002	254	2 256
1994	2 377	117	2 494
1995	2 079	229	2 308
1996	3 018	153	3 171
1997	3 035	1 323	4 358
1998	3 493	1 472	4 965
1999	3 292	1 692	4 985
2000	3 490	2 987	6 478
2001	3 310	4 032	7 342
2002	4 508	2 449	6 957
2003	4 480	1 658	6 138
2004	3 970	992	4 962
2005	3 839	941	4 780
2006	4 140	802	4 943
2007	4 794	1 136	5 930
2008	4 501	253	4 754
2009	4 989	667	5 656
2010	4 894	498	5 392
2011	4 856	383	5 239
2012	5 630	387	6 018
2013	5 621	186	5 807
2014	5 168	222	5 390
2015	**6 140**	**97**	**6 237**

Par rapport à 2014, les débarquements de **thons germons augmentent de 463 t (+ 16 %)**, ceux de thons à nageoires jaunes progressent de 311 t (+ 41%) et ceux de thons obèses de 91 t (+ 13 %).

Pratiquement toute la production a été débarquée sous forme de **produits réfrigérés (98 %).** La production en congelé représente moins de 2 % des captures totales en 2015. Une diminution régulière de cette activité par la flottille actuelle se confirme ainsi d'année en année.

Vente en criée au MIT en 2015

Les poissons débarqués par les palangriers dans l'enceinte du Marché d'intérêt public (MIT) du Port de Pêche de Papeete sont vendus, soit directement aux mareyeurs, soit lors de vente aux enchères en criée. En 2015, **la criée n'a traité que 144 tonnes, soit deux fois moins de produits qu'en 2014** pour une valeur échangée d'environ 96 millions CFP. Les quantités traitées via la criée ne représentent donc **qu'environ 2,6 % de la production commerciale** débarquée par les palangriers.

Espèce	Poids net (t)	Poids epe * (t)	Valeur (M.CFP)	Prix moyen (CFP/kg)	Prix min (CFP/kg)	Prix max (CFP/kg)
Thon germon	62	69	38	609	260	1 080
Thon obèse	29	33	26	866	300	5 780
Thon à nageoires jaunes	15	17	10	713	350	1 290
Thazard	9	10	5	509	260	700
Marlin bleu	8	11	4	552	300	730
Saumon des Dieux	6	7	3	461	300	650
Espadon	5	6	4	783	500	1 150
Mahi mahi	4	5	3	797	500	1 180
Marlin rayé	4	5	2	540	300	760
Papio	2	2	1	707	500	990
Bonite	0,2	0,2	0,09	443	150	670
Total général	**144**	**163**	**96**	**-**	**-**	**-**

* epe : équivalent en poids vif

LA PÊCHE CÔTIÈRE

La flottille de pêche côtière professionnelle se compose de 2 types d'embarcation : les bonitiers, construits généralement en bois et dont la taille varie de 10 à 13 m et les poti marara, construits majoritairement en fibre de verre, en bois ou en aluminium et dont la taille est comprise entre 6 et 9 m.

La flottille active de poti marara a diminué de 8 unités par rapport à 2014. La flottille active de bonitiers est restée stable en 2015. Les navires de pêche côtière sont basés à **80 % dans l'archipel de la Société (59 % aux Îles du Vent et 21 % aux Îles Sous-le-Vent), 8 % aux Tuamotu-Gambier, 7 % aux Marquises et 5 % aux Australes**.

En 2015, la production a atteint 2 951 tonnes soit une diminution de 16 % principalement due à une baisse des captures de mahi mahi (- 44 %) et de bonites (- 14 %). Les captures de thons à nageoires jaunes continuent de progresser (+ 8 %) et dépassent pour la première fois celles des bonites.

Production par espèce par circonscription en 2015 (poids vif en t)

	Australes	Iles du Vent	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total 2015	Total 2014
Thon à nageoires jaunes	20	476	208	153	57	912	845
Bonite	3	583	149	24	32	791	924
Mahi mahi	9	204	56	4	102	374	669
Germon	1	199	70	4	13	287	326
Marlins (bleu, rayé, voilier)	4	168	80	1	12	265	284
Thazard	22	23	8	72	19	144	139
Poissons du lagon	12	13	3	26	11	65	94
Paru	4	5	1	23	6	40	30,1
Thon obèse	0,5	5	2	3	2	13	18
Divers pélagiques	1	7	0,3	12	0,4	21	137
Marara	1	19	0,7	0,2	0,01	21	21
Petits pélagiques	-	11	-	0,4	-	12	11
Mollusques/Crustacés	0,3	1	-	5	0,5	6	10
Total	**77**	**1 713**	**578**	**329**	**254**	**2 951**	**3 511**

Navires actifs en 2015 par circonscription

	Bonitier	Poti marara	Total
Iles du Vent	18	241	**259**
Iles Sous-le-Vent	10	83	**93**
Tuamotu - Gambier	4	29	**33**
Marquises	9	22	**31**
Australes		20	**20**
Polynésie française	**41**	**395**	**436**

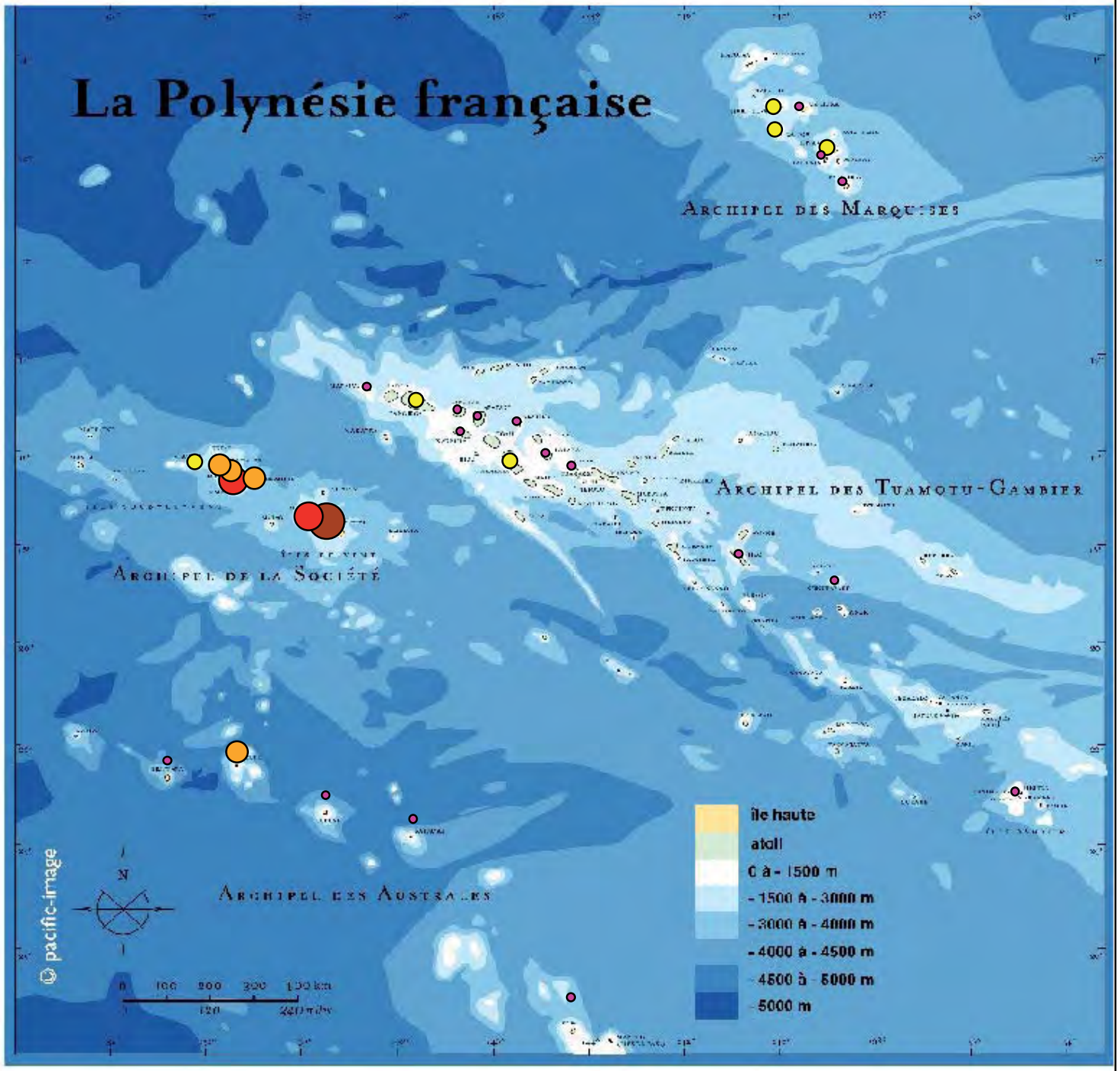
Évolution de la flotte professionnelle (Navires actifs)

Année	Bonitier	Poti marara	Total
1990	118	100	218
1991	108	104	212
1992	115	106	221
1993	98	152	250
1994	96	155	251
1995	100	159	259
1996	96	160	256
1997	70	166	236
1998	72	207	279
1999	74	242	316
2000	63	280	343
2001	60	250	310
2002	55	237	292
2003	55	245	300
2004	55	247	302
2005	49	234	283
2006	52	272	324
2007	50	280	330
2008	47	291	338
2009	47	313	360
2010	48	320	368
2011	52	361	413
2012	50	377	427
2013	47	390	437
2014	41	403	444
2015	**41**	**395**	**436**

Pêche côtière

DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIERES
PU FA'AHOTU MOANA

Nombre de Licences de pêche côtière



Légende

nombre de licenciés

- 1 - 6
- 7 - 14
- 15 - 23
- 24 - 51
- 52 - 354

Pêche côtière

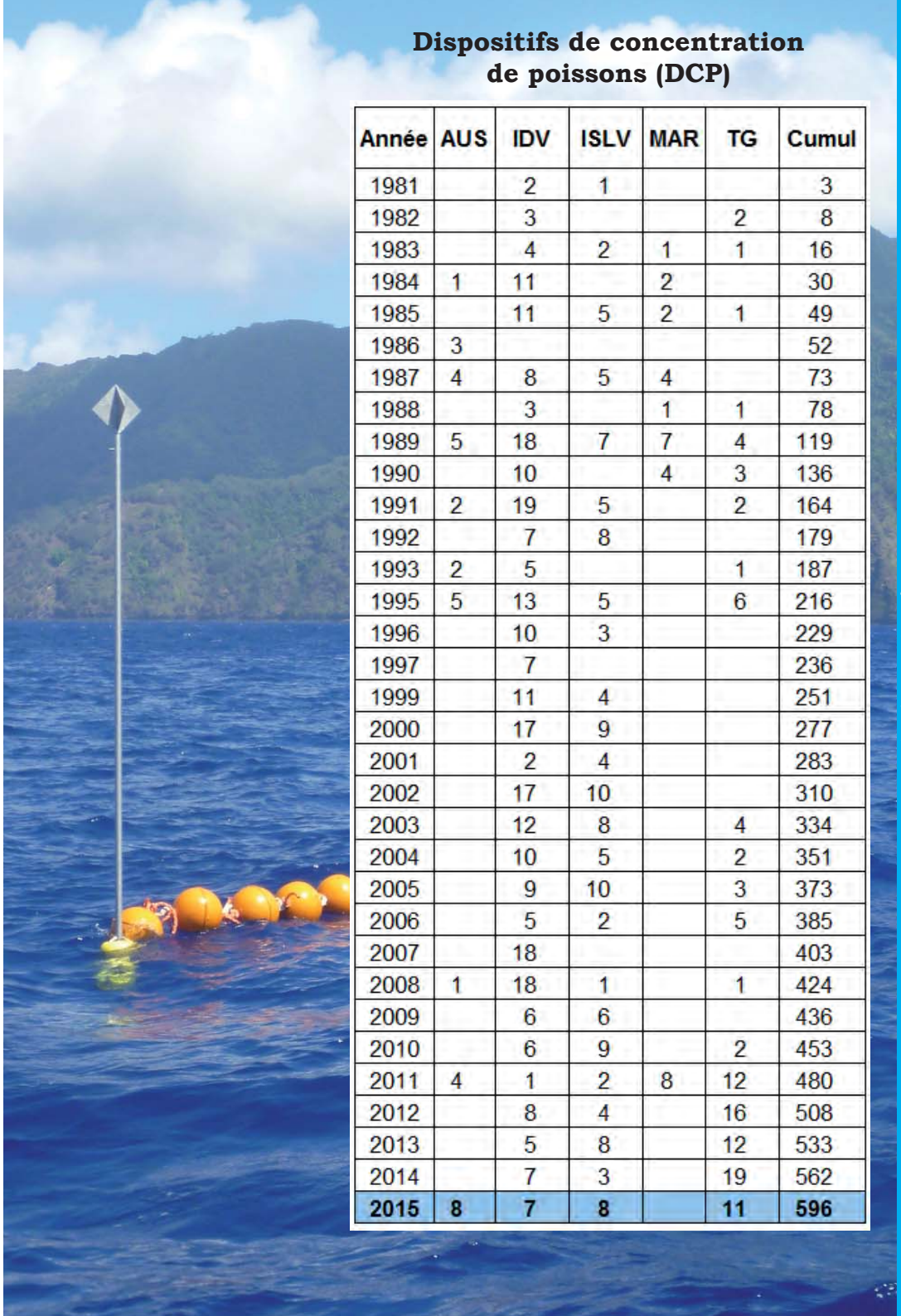
Depuis 1981, la DRMM maintient un parc permanent de Dispositifs de Concentration de Poissons (DCP) ancrés afin de soutenir l'activité de la flottille côtière. Selon les années, entre 25 % à 40 % de la production de la flotte professionnelle sont capturés autour des DCP.

En 2015, la DRMM a ancré 34 DCP, dont 1 cofinancé par les professionnels et la Polynésie française : 11 DCP aux Tuamotu de l'Ouest, 8 DCP aux Australes et 15 DCP dans l'archipel de la Société dont 8 DCP aux Îles Sous-le-Vent et 7 DCP aux Îles du Vent. Ces ancrages ont été entièrement financés sur des travaux en régie et réalisés par l'équipe restreinte de 2 agents.

Au 31 décembre 2015, le parc de DCP de la Polynésie française totalisait 61 dispositifs ancrés dont 28 dans l'archipel de la Société, 25 aux Tuamotu (14 à l'Ouest et 11 au Centre et à l'Est) et 8 aux Australes.

Évolution de la production (en tonnes)

Année	Bonitier	Poti marara	Total
1990	1 667	400	2 067
1991	1 604	444	2 048
1992	1 460	362	1 822
1993	979	362	1 341
1994	1 229	452	1 681
1995	1 611	499	2 110
1996	1 126	577	1 703
1997	934	678	1 612
1998	992	1 200	2 192
1999	826	1 206	2 032
2000	631	1 293	1 924
2001	891	1 615	2 506
2002	711	1 590	2 301
2003	682	1 353	2 035
2004	737	1 557	2 294
2005	580	1 303	1 883
2006	901	1 909	2 810
2007	667	1 665	2 332
2008	771	1 708	2 479
2009	855	1 918	2 773
2010	691	2 343	3 033
2011	538	2 149	2 687
2012	659	2 623	3 282
2013	579	2 541	3 120
2014	566	2 945	3 511
2015	**461**	**2 491**	**2 951**

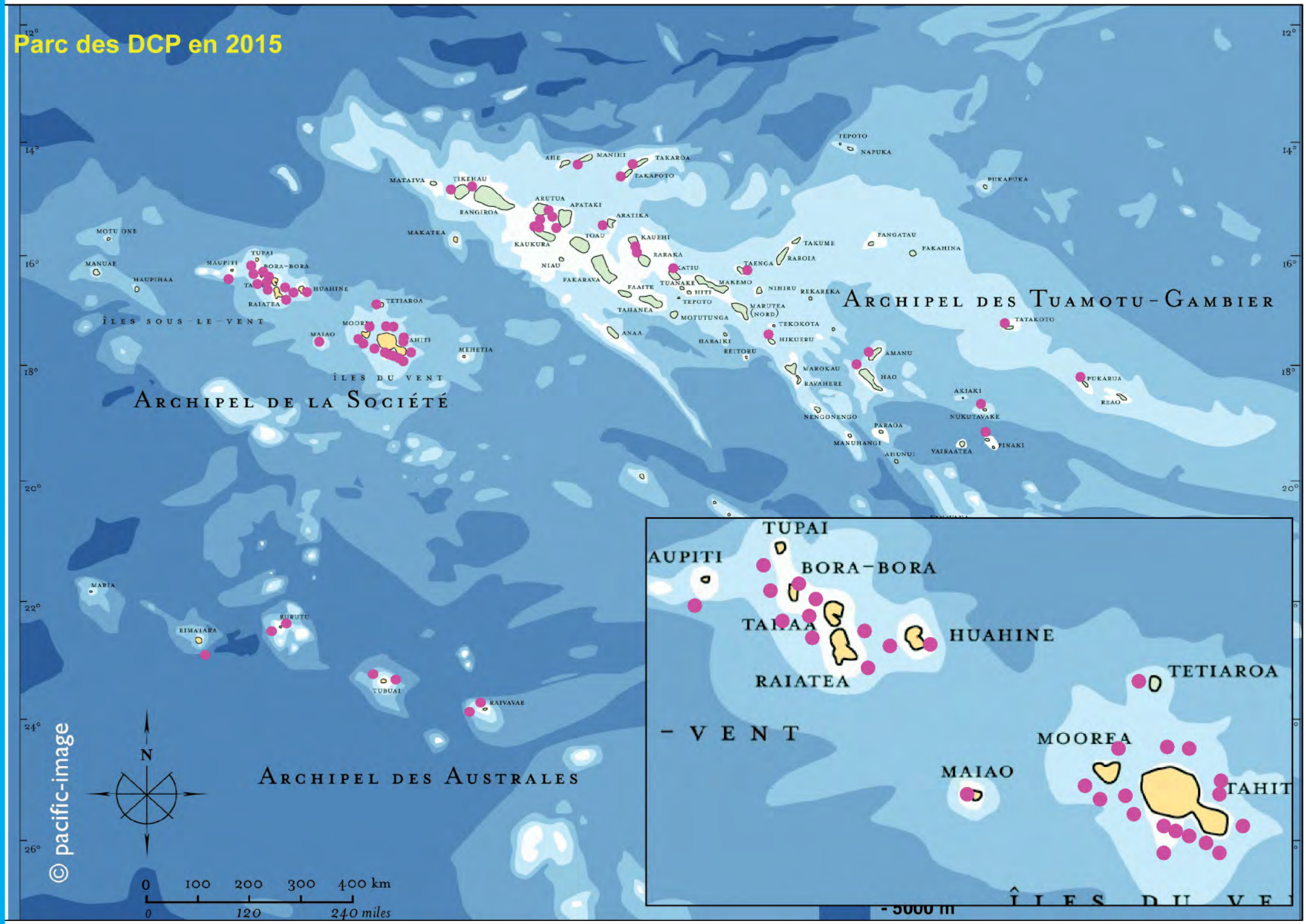


Dispositifs de concentration de poissons (DCP)

Année	AUS	IDV	ISLV	MAR	TG	Cumul
1981		2	1			3
1982		3			2	8
1983		4	2	1	1	16
1984	1	11		2		30
1985		11	5	2	1	49
1986	3					52
1987	4	8	5	4		73
1988		3		1	1	78
1989	5	18	7	7	4	119
1990		10		4	3	136
1991	2	19	5		2	164
1992		7	8			179
1993	2	5			1	187
1995	5	13	5		6	216
1996		10	3			229
1997		7				236
1999		11	4			251
2000		17	9			277
2001		2	4			283
2002		17	10			310
2003		12	8		4	334
2004		10	5		2	351
2005		9	10		3	373
2006		5	2		5	385
2007		18				403
2008	1	18	1		1	424
2009		6	6			436
2010		6	9		2	453
2011	4	1	2	8	12	480
2012		8	4		16	508
2013		5	8		12	533
2014		7	3		19	562
2015	**8**	**7**	**8**		**11**	**596**

Pêche côtière

Pêche côtière



Pêche côtière

LA PÊCHE LAGONAIRE

La pêche lagonaire peut être définie comme l'ensemble des activités touchant à l'exploitation des ressources biologiques naturelles existant dans les lagons, sur la pente externe des récifs ou sur le littoral des îles sans récif, jusqu'à une profondeur d'environ 100 mètres.

Avant 2014, la Chambre de l'Agriculture et de la Pêche Lagonaire (CAPL) a délivré une carte professionnelle à 5 004 personnes ayant la pêche lagonaire pour activité principale ou unique, 50 % de l'ensemble étant basés à Tahiti.

Délivrance de cartes CAPL de pêcheurs lagonaires

Année	Australes	Iles du Vent	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total	Cumul
1999	2	48	1		3	**54**	54
2000	1	43	17	1	19	**81**	135
2001	-	150	42	3	57	**252**	387
2002	4	152	44	4	27	**231**	618
2003	-	80	60	2	32	**174**	792
2004	4	192	59	6	78	**339**	1 131
2005	1	683	61	2	259	**1 006**	2 137
2006	49	398	94	3	99	**643**	2 780
2007	27	248	71	-	149	**495**	3 275
2008	15	247	110	3	221	**596**	3 871
2009	36	182	69	1	240	**528**	4 399
2010	32	256	67	5	91	**451**	4 850
2011	-	37	19	-	18	**74**	4 924
2012	-	19	29	-	10	**58**	4 982
2013	2	8	11	-	1	**22**	5 004
Total	173	2 743	754	30	1 304	**5 004**	
2014 *	11	118	64	2	83	278	
2015 *	**5**	**47**	**48**	**14**	**34**	**148**	

* Nouveau système pour la délivrance de la carte CAPL

Depuis 2014, de nouvelles modalités d'attribution de la carte de pêcheur lagonaire ont été adoptées. La carte est désormais payante et établie par période annuelle.

En 2015, seulement 148 cartes ont été délivrées par la CAPL : 47 aux Îles du Vent, 48 aux Îles Sous-le-Vent, 34 aux Tuamotu Gambier, 5 aux Australes et 14 aux Marquises.

De nombreuses associations et coopératives localisées dans les différentes communes, comprennent des pêcheurs lagonaires dans leurs rangs.

La production lagonaire

Bien que la disponibilité des statistiques des produits lagonaires soit très partielle, il est possible d'estimer la production globale polynésienne aux environs de 4 300 tonnes. Cette production serait répartie ainsi : 3 400 tonnes de poissons lagonaires, 700 tonnes de petits pélagiques (ature, operu) et 200 tonnes de "fruits de mer" (mollusques, échinodermes, crustacés etc.) pour une valeur départ pêcheur de l'ordre de 2 milliards CFP. L'île de Tahiti, de loin la plus peuplée de Polynésie française, est également la plus grande pêcherie avec une production annuelle de l'ordre du millier de tonnes ; toute sa production est absorbée pour satisfaire aux besoins vitaux des populations (pêche de subsistance), aux activités récréatives (pêche de plaisance) et aux activités commerciales (pêche professionnelle). Mais cette production n'est pas suffisante et des importations de produits des autres îles de Polynésie française sont indispensables, notamment de certains atolls des Tuamotu de l'Ouest qui ont développé depuis plus de 40 ans une pêcherie commerciale vouée à l'export sur Tahiti.

Transfert de produits lagonaires vers Tahiti en 2015 (poids net en t)

	Australes	Iles du Vent	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu	Gambier	TOTAL
Transport maritime*	42	1	106	44	345	9	**547**
Transport aérien	*nd*		*nd*	*nd*	*nd*	*nd*	***nd***
*Complément estimé***	*29*		*14*	*8*	*456*	-	**507**
TOTAL (arrondi)	**71**	**1**	**120**	**52**	**801**	**9**	**1 054**

* Source DPAM

** Extrapolation enquête complémentaire de la DRMM 2015

En matière de produits lagonaires exportés par voie maritime (chiffres déclarés), le peloton de tête est composé de : Arutua (60 t), Raiatea (37 t), Rangiroa (35 t) ainsi que douze îles exportant plus de 10 tonnes. Pour les bénitiers, Tubuai et Raivavae aux Australes, sont les principaux fournisseurs avec une production annuelle inférieure à 20 tonnes de chair au total pour les deux îles, tandis que Tatakoto et Reao, atolls suivis depuis plusieurs années, ont respectivement expédié 2 679 kg et 1 970 kg de chair en 2015, majoritairement vers Tahiti.

Quant aux langoustes, elles proviennent de l'ensemble des îles mais surtout des Marquises (13,9 t) et des Tuamotu (5,4 t). Sous réserve d'une estimation correcte des estimations des volumes non déclarés explicitement à l'autorité maritime, les quantités à destination de Tahiti ont augmenté d'environ 9 % par rapport à 2014.

La pêche de troca

En 2015, les pêches ont été organisées uniquement sur les îles de Tahiti et Moorea pour une production totale de près de **81 tonnes** de coquilles représentant une valeur d'achat de plus de **25 M.CFP**. Le prix moyen est d'environ **316 CFP/kg** et **82 %** des coquilles de troca sont de qualité A.

Évolution de la pêche de trocas

Année	Nombre d'îles concernées	Poids de coquilles prélevées (t)	Valeur des ventes (M.CFP)	Prix coquille (CFP/kg)
2006	3	130	39	300
2007	6	205	40	195
2008	4	300	83	277
2009	-	-	-	
2010	-	-	-	
2011	-	-	-	
2012	7	183	50	273
2013	10	509	136	267
2014	6	416	116	279
2015	**2**	**81**	**26**	**316**

Ventilation des pêches par commune associée en 2015

Commune associée	Poids de coquilles (t)	Valeur des ventes (M.CFP)	Nombre de groupes de pêcheurs
Paea	16	5	25
Papeete	12	3	19
Hitiaa o te ra	2	1	4
Maiao	0	0	1
Teavaro	5	2	5
Haapiti	13,7	4,7	18
Papetoai	11	3	9
Paopao	13	4	8
Afareiatu	8	3	9
Total	**81**	**26**	**98**

Tri des trocas par catégorie (A et B) en présence des pêcheurs, d'un agent de la DRMM et de l'acheteur.

La pêche d'holothuries (rori)

La pêche commerciale d'holothuries (rori), initiée en 2008, s'est considérablement développée pour atteindre en 2011 et 2012 des exportations record à hauteur de 125 tonnes. En **novembre 2012**, la pêche a été réglementée afin de permettre la **mise en place des mesures de gestion et de suivi nécessaire pour assurer la traçabilité des produits exploités, et la pêche commerciale a été suspendue.**

En 2015, la mise en place de 9 comités de gestion a permis d'ouvrir des pêches commerciales aux Tuamotu.

Ainsi, **9 atolls des Tuamotu** ont réalisé des pêches et **5 espèces autorisées à la pêche commerciale** ont été exploitées. Le nombre de rori pêchés **augmente de 8 % et atteint 18 258** unités pour un poids séché, au départ des atolls, de **6 tonnes** dont 1,4 % des rori a été retiré avant exportation car leur taille n'était pas conforme à la réglementation.

Afin de permettre une gestion durable de la ressource en holothuries, la réglementation limite la pêche à certaines espèces, impose des tailles minimales par espèce, des quotas par espèce établis en nombre d'individus, la mise en place systématique de zones de réserve, **l'obligation de prélever à la main**, l'interdiction de pêche de nuit et, enfin, un système d'agrément des commerçants en holothuries. **Un comité de gestion local est chargé de faire appliquer la réglementation sur place et d'assurer la traçabilité des produits, du pêcheur au commerçant.**

Enfin, la traçabilité des produits depuis la pêche jusqu'à l'exportation est facilitée désormais grâce à la mise en place, par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (SPC de Nouméa), depuis début 2014, d'une **base de données en ligne** accessible par toutes les parties prenantes.

Rori vidé et séché.

Expéditions d'holothuries à partir des îles en 2015

		Rori ananas *Thelenota ananas*		Rori marron de récif *Actinopyga mauritiana*		Rori titi blanc *Holothuria fuscogilva*		Rori titi noir *Holothuria whitmaei*		Rori vermicelle *Bohadschia argus*		Nombre total	Poids total net (kg)
Lieu de pêche	Nombre de pêcheur	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)		
Apataki	46					2 167	1 343	296	185			2 463	1 528
Aratika	1			123	12	3	1			42	4	168	17
Faaite	1			237	15	1	0	1	1	382	47	621	63
Fakarava	6	30	11	149	16	3 000	1 295	56	32	55	12	3 290	1 366
Kauehi	3	18	7	12	2	104	44	30	13	196	25	360	90
Kaukura	48			2 983	285	1 329	921	262	180	2 021	379	6 595	1 764
Makemo	23	1	1	521	67	10	6			1 815	341	2 347	414
Marutea nord	1			779	87							779	87
Toau	4	35	13			1 500	701	100	47			1 635	761
Total général	**133**	**84**	**31**	**4 804**	**484**	**8 114**	**4 310**	**745**	**458**	**4 511**	**807**	**18 258**	**6 090**

Poids net : poids des produits au départ des îles vers Tahiti - à l'état séché

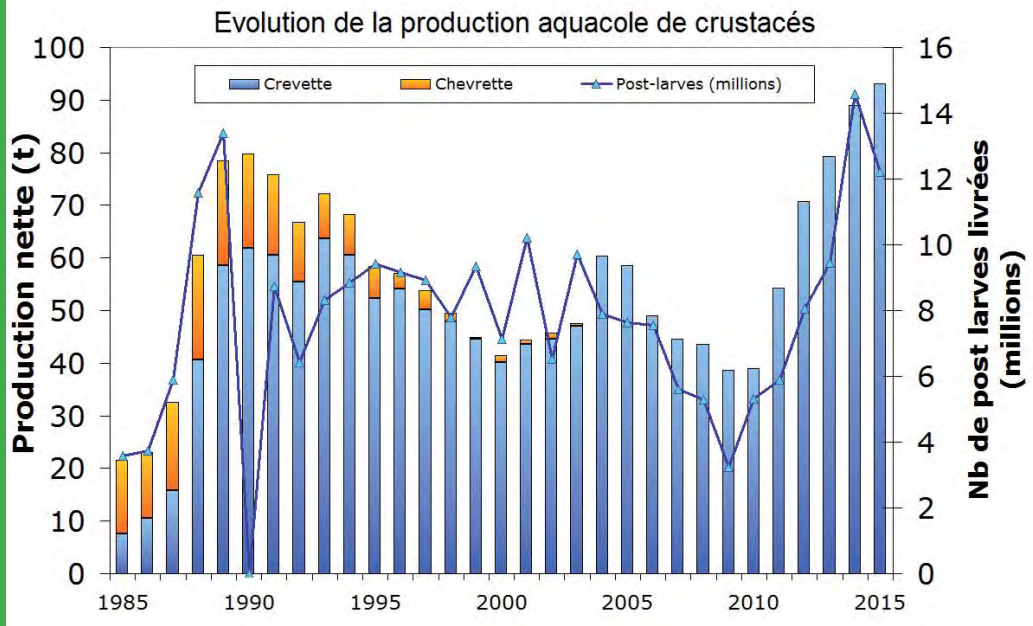
Pêche lagonaire

L'AQUACULTURE

La production de crevettes

En 2015 la production de crevettes *Litopenaeus stylirostris* **progresse encore de 5 % pour atteindre 93 tonnes**, soit le plus gros total de production de crustacés depuis 30 ans sur les 4 fermes actuelles dont 1 innovante en cages en lagon en phase pilote. Ces premiers élevages en lagon donnent d'ores et déjà des résultats très prometteurs qui seront validés en 2016 afin de pouvoir transférer la technique aux futurs porteurs de projet. La rénovation des anciennes fermes d'élevage à terre et la fiabilisation des conditions d'élevage ont contribué aux bons résultats de 2015, liés également à la **production de post-larves de qualité par la CAPF, pour le compte de la DRMM, dans les écloseries VAIA à Vairao**.

Le rendement de 7 tonnes de crevettes par million de post-larves est en diminution par rapport à la moyenne depuis le démarrage des écloseries VAIA en 2011 (-23 %), en raison d'une intensification de certains élevages. La production de post-larves est en légère baisse cette année (12,3 millions, soit -16 %) en raison d'un problème ponctuel de production de post-larves, par la suite résolu. **Le chiffre d'affaires global de cette filière est de**



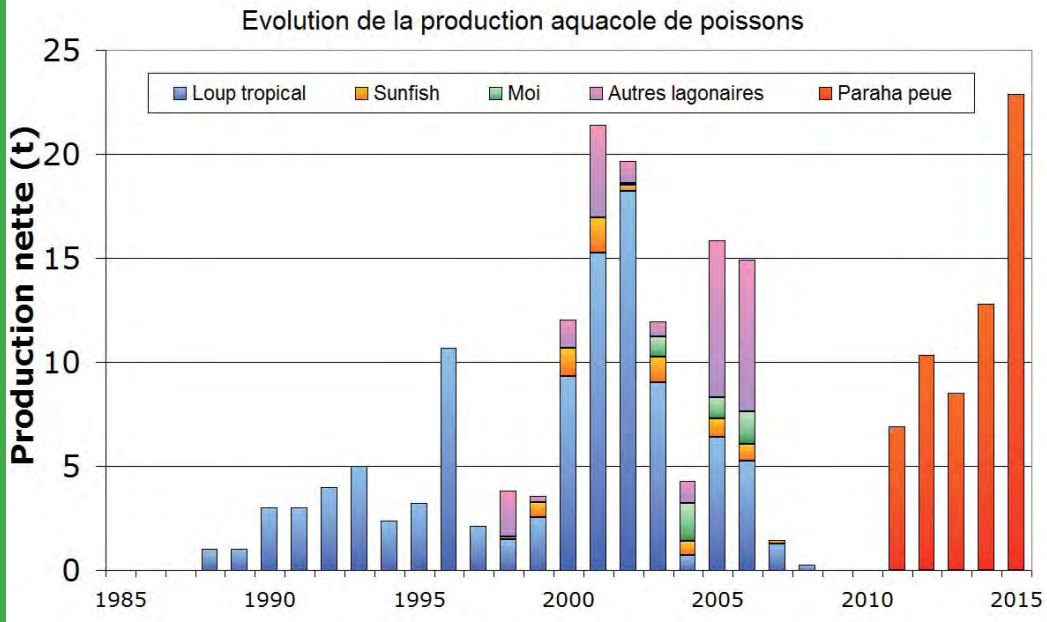
Évolution de la filière aquacole de crustacés

Année	Production (t)			Nombre		
	Crevette	Chevrette	Total	Post-larves (millions)	Fermes	Emplois
1985	7,5	14,1	21,6	4		
1986	10,6	12,5	23,1	4		
1987	15,8	16,8	32,6	6		
1988	40,6	20,0	60,6	12		
1989	58,5	19,9	78,4	13		
1990	61,9	17,9	79,8	nd		
1991	60,5	15,4	75,9	9		
1992	55,5	11,4	66,8	6		
1993	63,7	8,5	72,3	8		
1994	60,5	7,7	68,2	9		
1995	52,2	6,1	58,3	9		
1996	54,1	3,0	57,1	9		
1997	50,1	3,6	53,7	9		
1998	47,9	1,6	49,5	8		
1999	44,5	0,4	44,9	9	6	
2000	40,1	1,3	41,4	7	5	
2001	43,6	0,8	44,4	10	5	
2002	44,5	1,3	45,8	7	5	
2003	47,0	0,5	47,6	10	5	
2004	60,4	-	60,4	8	3	
2005	58,5	-	58,5	8	3	
2006	49,1	-	49,1	8	3	
2007	44,5	-	44,5	6	3	
2008	43,6	-	43,6	5	3	
2009	38,6	-	38,6	3	3	
2010	39,0	-	39,0	5	3	
2011	54,3	-	54,3	6	3	12
2012	70,7	-	70,7	8	3	11
2013	79,2	-	79,2	9	6	17
2014	89,0	-	89,0	15	6	18
2015	93,1	-	93,1	12	4	16

188 M. CFP (+11 %) avec 16 emplois dont 12 à temps plein. L'objectif de production, à moyen terme, fixé à 300 tonnes de crevettes par an, ne pourra être atteint que par le développement de nouvelles fermes à terre nécessitant du foncier et/ou des concessions maritimes, à Tahiti et dans les îles, sachant que la protection des crustacés à l'importation vient d'être renforcée par précaution, en attendant une analyse de risques prévue en 2016.

La production de poissons

La production de la filière d'élevage de Paraha peue *Platax orbicularis* a été de **22,9 tonnes en 2015 (+ 10 tonnes soit + 79 %)**, avec un **chiffre d'affaires de 30 M. CFP et 4 emplois à temps plein**. La R&D et l'assistance zootechnique et sanitaire aux fermiers apportées par la DRMM et ses partenaires scientifiques (Ifremer et CRIOBE) ont permis notamment de commencer à fiabiliser les productions.



Tandis que la DRMM et l'Ifremer travaillent à fiabiliser et améliorer la qualité des alevins à la mise en cages, les privés doivent désormais rechercher comment mieux commercialiser et rentabiliser les fermes de type familial ou industriel, en se focalisant sur l'amélioration des coûts et sur la valorisation de la méthode de production qui est éco-responsable (faible densité, aucun produit chimique ni médicamenteux depuis les larves jusqu'à l'assiette du consommateur, effet DCP des cages, ...).

Post-larve de Marava à la métamorphose à J27 produite à VAIA (photo T. CAMUS)

Évolution de la filière aquacole de poissons

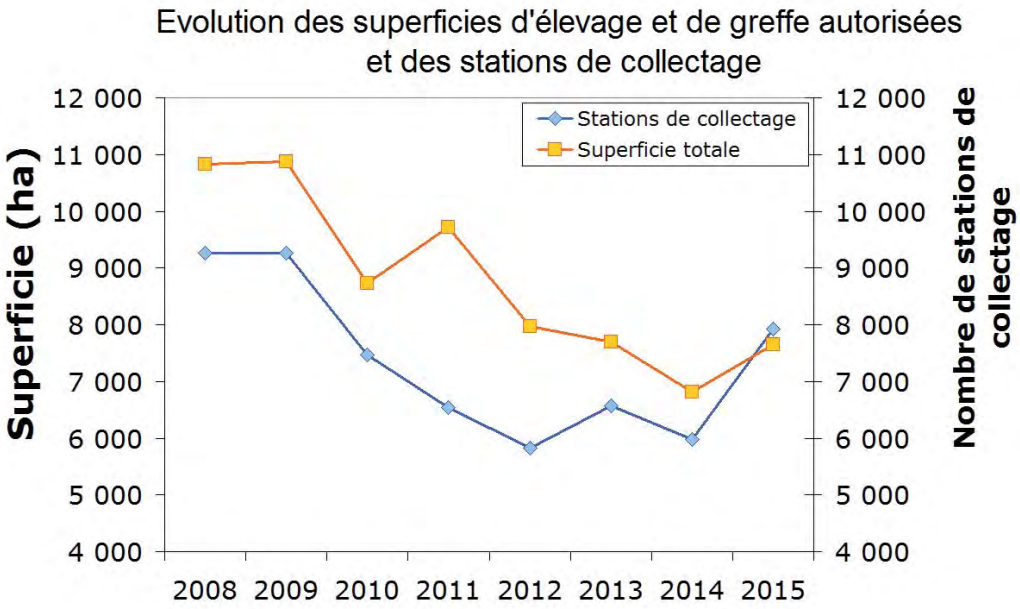
Année	Production (t)						Nombre		
	Loup tropical	Sunfish	Moi	Autres lagonaires	Paraha peue	Total	Alevins (milliers)	Fermes	Emplois
1985	-	-	-	-	-	0,0			
1986	-	-	-	-	-	0,0			
1987	-	-	-	-	-	0,0			
1988	1,0	-	-	-	-	1,0			
1989	1,0	-	-	-	-	1,0			
1990	3,0	-	-	-	-	3,0			
1991	3,0	-	-	-	-	3,0			
1992	4,0	-	-	-	-	4,0			
1993	5,0	-	-	-	-	5,0			
1994	2,4	-	-	-	-	2,4			
1995	3,2	-	-	-	-	3,2			
1996	10,7	-	-	-	-	10,7			
1997	2,1	-	-	-	-	2,1			
1998	1,5	0,2	-	2,2	-	3,8			
1999	2,6	0,7	-	0,3	-	3,5		2	
2000	9,3	1,4	-	1,4	-	12,1		7	
2001	15,2	1,7	-	4,4	-	21,4		12	
2002	18,2	0,3	0,1	1,1	-	19,7		3	
2003	9,0	1,2	0,9	0,7	-	11,9		4	
2004	0,7	0,7	1,8	1,0	-	4,3		3	
2005	6,4	0,9	1,0	7,5	-	15,8		3	
2006	5,3	0,8	1,6	7,3	-	14,9		1	
2007	1,3	0,2	-	-	-	1,4		-	
2008	0,2	-	-	-	-	0,2		-	
2009	-	-	-	-	-	0,0		-	
2010	-	-	-	-	-	0,0	10	-	
2011	-	-	-	-	6,9	6,9	21	2	6
2012	-	-	-	-	10,3	10,3	75	3	11
2013	-	-	-	-	8,5	8,5	112	4	4
2014	-	-	-	-	12,8	12,8	42	4	4
2015	**-**	**-**	**-**	**-**	**22,9**	**22,9**	**23**	**2**	**4**

Enfin, des essais viennent de commencer au Centre Technique Aquacole VAIA par la CAPF en collaboration avec la DRMM, en cofinancement INTEGRE et DRMM, pour une production d'alevins diversifiée et moins coûteuse, pour laquelle le Marava (poisson lapin ou *Siganus argenteus*) a été sélectionné.

Paraha peue *Platax orbicularis*

LA PERLICULTURE
Les concessions perlicoles

Fin 2015, la surface totale exploitée pour la perliculture était de **7 654 hectares** soit une hausse de 12 % par rapport à l'année précédente. Les autorisations pour de nouvelles superficies étant gelées depuis 2013, la hausse résulte en réalité d'un changement de la méthode de calcul. Pour 2015, la superficie a été calculée sur la base des autorisations d'occupation du domaine public. Auparavant, elle était calculée sur la base des superficies mentionnées sur les cartes professionnelles de producteurs en cours de validité.

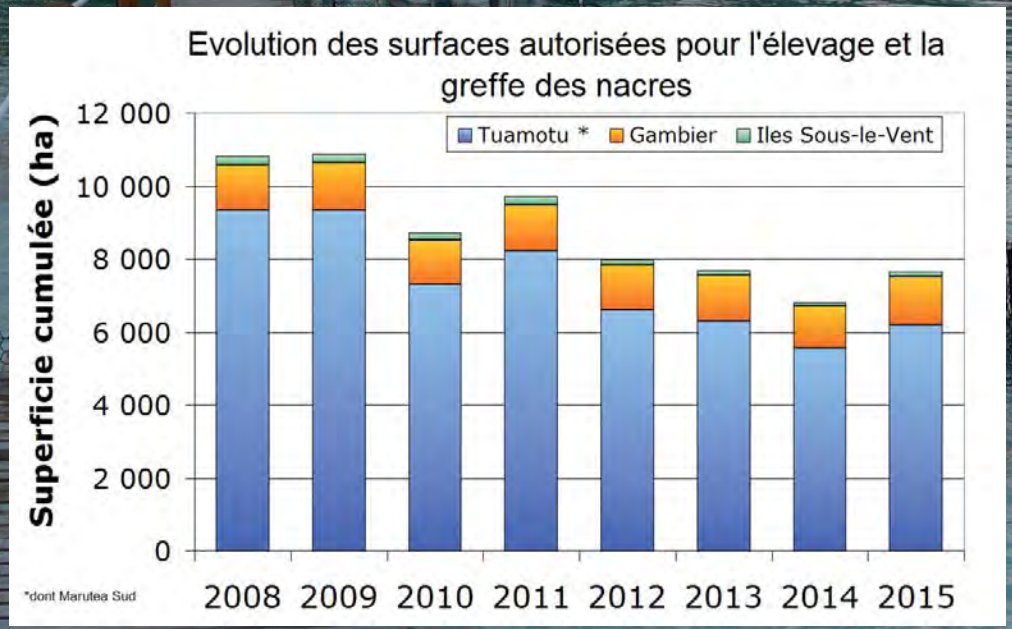


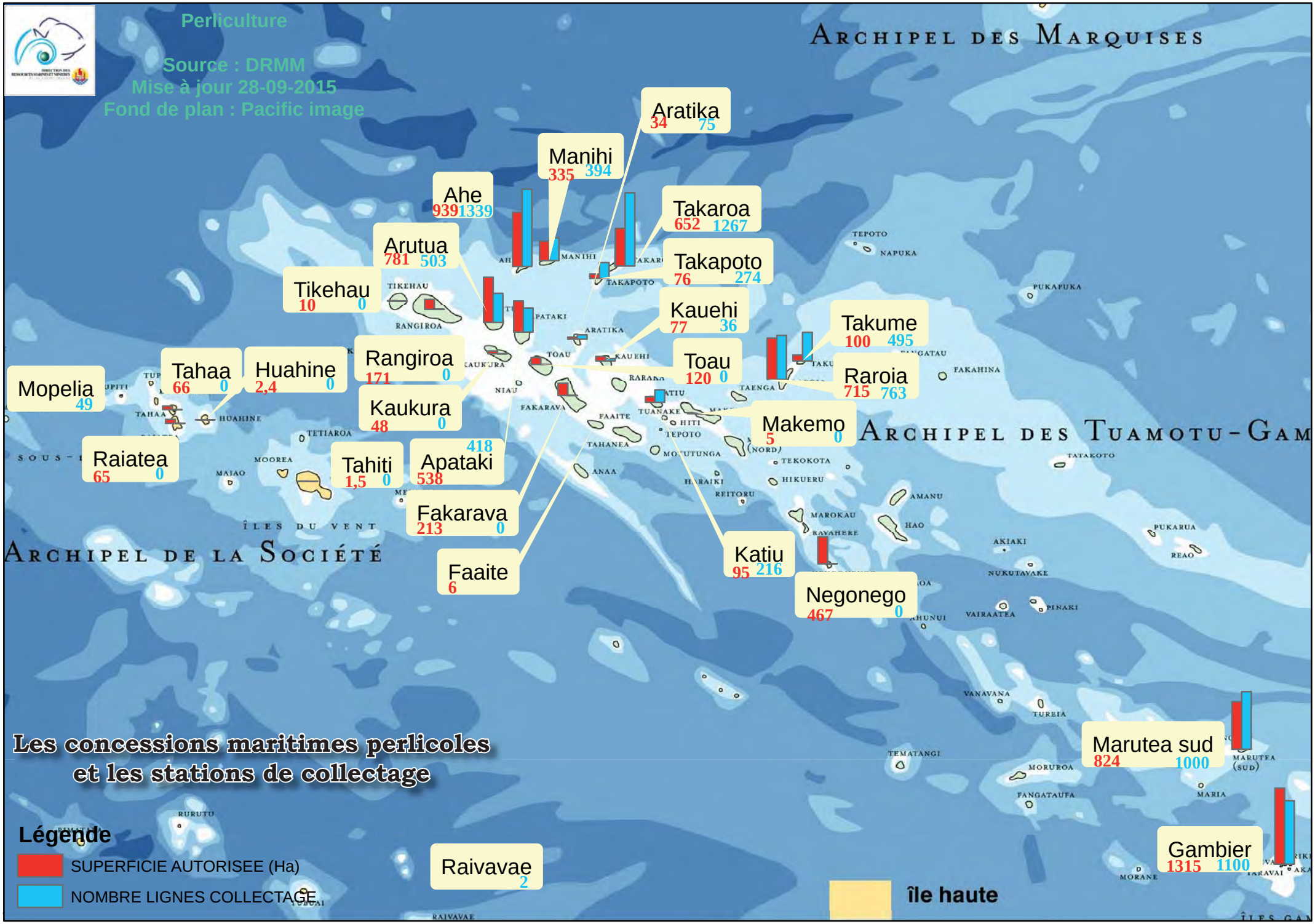
La répartition des surfaces autorisées reste la même avec **les Tuamotu qui représentent 81 % de la surface exploitée,** les Gambier 17 % et les Îles Sous-le-Vent moins de 2 %. 4 îles : Rikitea, Marutea Sud, Ahe et Arutua, représentent à elles seules la moitié des surfaces autorisées et du nombre de fermes. Le reste des concessions autorisées fin 2015 se répartit sur 22 autres îles.

Évolution des superficies autorisées, des stations de collectage et des fermes

Année	Superficie autorisée (ha)				Nombre	
	Tuamotu *	Gambier	Iles Sous-le-Vent	Superficie totale	Stations de collectage	Fermes
2008	9 324	1 262	245	10 831	9 260	824
2009	9 337	1 301	230	10 868	9 256	809
2010	7 291	1 235	200	8 726	7 475	659
2011	8 229	1 263	228	9 720	6 536	554
2012	6 596	1 243	136	7 974	5 824	466
2013	6 294	1 257	138	7 689	6 571	521
2014	5 567	1 138	103	6 808	5 977	547
2015	**6 203**	**1 315**	**133**	**7 654**	**7 931**	**593**

* dont Marutea Sud




Perliculture
Source : DRMM
Mise à jour 28-09-2015
Fond de plan : Pacific image
ARCHIPEL DES MARQUISES
ARCHIPEL DES TUAMOTU-GAM
ARCHIPEL DE LA SOCIÉTÉ
ÎLES DU VENT
Aratika 34 75
Manihi 335 394
Ahe 939 1339
Takaroa 652 1267
Arutua 781 503
Takapoto 76 274
Tikehau 10 0
Kauehi 77 36
Takume 100 495
Rangiroa 171 0
Toau 120 0
Raroia 715 763
Mopelia 49
Tahaa 66 0
Huahine 2,4 0
Kaukura 48 0
Makemo 5 0
Raiatea 65 0
Tahiti 1,5 0
Apataki 418 538
Fakarava 213 0
Faaite 6
Katiu 95 216
Negonego 467 0
Marutea sud 824 1000
Gambier 1315 1100
Raivavae 2
Les concessions maritimes perlicoles et les stations de collectage
Légende
SUPERFICIE AUTORISEE (Ha)
NOMBRE LIGNES COLLECTAGE
île haute
Perliculture
Perliculture

Les producteurs

Le nombre de producteurs de perles de culture de Tahiti détenteurs de cartes a baissé considérablement de 417 à 320 du fait des nombreuses annulations de petites exploitations, en particulier à Takaroa où un phénomène d'eutrophisation a touché le lagon depuis 2014.

Le nombre de producteurs d'huîtres perlières a légèrement baissé, mais le nombre de stations de collectage demandées a augmenté. Une ouverture des lagons pour le collectage a été accordée en 2015.

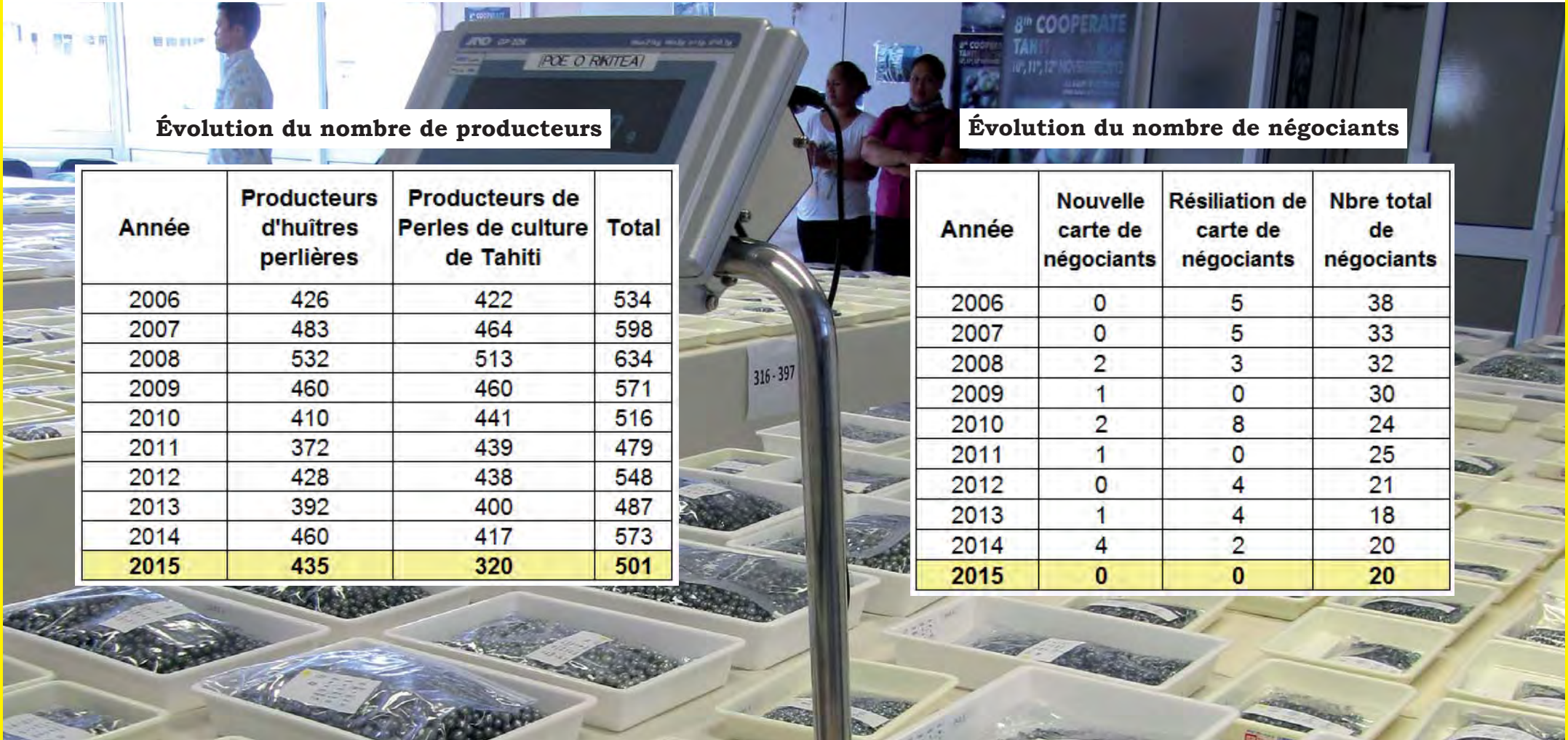
Les négociants et les ventes aux enchères (VAE)

Aucune carte de négociant n'a été octroyée en 2015.

Trois GIE (GIE Poe O Rikitea, GIE Poe O Tahiti Nui, GIE Tahiti Pearl Auction) et un perliculteur (Robert WAN) ont organisé des ventes aux enchères à Tahiti en 2015.

Ces VAE se sont déroulées aux mêmes périodes : mars, juillet et novembre.

Près de **2 700 000 perles de culture de Tahiti** ont été présentées lors de ces trois ventes.



Évolution du nombre de producteurs

Année	Producteurs d'huîtres perlières	Producteurs de Perles de culture de Tahiti	Total
2006	426	422	534
2007	483	464	598
2008	532	513	634
2009	460	460	571
2010	410	441	516
2011	372	439	479
2012	428	438	548
2013	392	400	487
2014	460	417	573
2015	**435**	**320**	**501**

Évolution du nombre de négociants

Année	Nouvelle carte de négociants	Résiliation de carte de négociants	Nbre total de négociants
2006	0	5	38
2007	0	5	33
2008	2	3	32
2009	1	0	30
2010	2	8	24
2011	1	0	25
2012	0	4	21
2013	1	4	18
2014	4	2	20
2015	**0**	**0**	**20**

Perliculture

LES EXPORTATIONS

Exportations de poissons du large

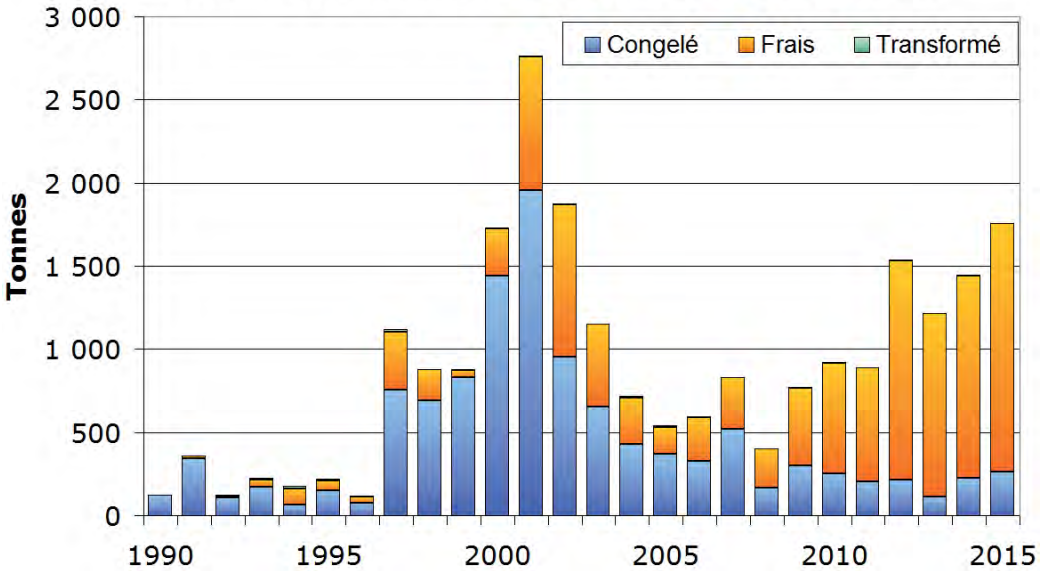
Conservation	Préparation	Poids net (t)	Poids epe* (t)	Valeur FAB (M. CFP)
REFRIGERE	Filet	98	196	136
	Entier	1 396	1 643	1 266
CONGELE	Filet	102	204	47
	Entier	159	187	39
TRANSFORME	Fumé	0,3	0,6	0,8
TOTAL		**1 755**	**2 229**	**1 489**

*epe : équivalent en poids vif

Les exportations de poissons du large ont connu une **progression de 21 % (+310 t) en 2015 avec 1 755 tonnes dont 85 % de produits réfrigérés et 15 % de produits congelés**. Cette hausse provient essentiellement des ventes de poissons réfrigérés qui **augmentent de 23 % (+ 275 t).**

Ces exportations représentent 36 % de la production palangrière.

Evolution des exportations de poissons du large en poids net



Ventilation par type de produit
Poissons du large
(Poids net en t.)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	% Export / production
1990	122	2	1	125	-
1991	343	14	1	359	-
1992	107	9	6	121	16%
1993	171	43	9	223	10%
1994	63	97	17	177	7%
1995	150	59	9	218	9%
1996	74	37	4	115	4%
1997	757	346	15	1 117	26%
1998	690	186	3	880	18%
1999	829	45	6	880	18%
2000	1 441	284	6	1 731	27%
2001	1 956	802	8	2 766	38%
2002	954	917	6	1 876	27%
2003	654	495	5	1 154	19%
2004	430	279	8	717	14%
2005	367	164	10	540	11%
2006	329	258	9	596	12%
2007	522	308	1	830	14%
2008	166	236	-	402	8%
2009	298	469	2	769	14%
2010	253	664	3	920	17%
2011	203	686	3	892	17%
2012	216	1 318	2	1 535	26%
2013	113	1 101	1	1 215	21%
2014	224	1 219	1	1 445	27%
2015	**260**	**1 494**	**0,3**	**1 755**	**28%**

Exportations de poissons du large

La valeur des exportations de poissons du large **augmente de 31 % (+ 349 M.CFP) et atteint 1,49 milliard CFP.** Les produits réfrigérés représentent 94 % de la valeur, contre 6 % pour les produits congelés. Le prix moyen des filets de poissons réfrigérés augmente de 5 % et atteint environ 1 390 CFP/kg, celui des poissons entiers réfrigérés augmente de 13 % et atteint environ 907 CFP/kg. Le prix moyen des poissons entiers congelés diminue fortement et atteint 243 CFP/kg (-24 %) et celui des filets de poissons congelés reste stable (-5 %) et atteint 457 CFP/kg.

Ventilation par type de produit (Valeur FAB en M.CFP)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	Prix/kg (CFP)
1990	40	1	1	42	335
1991	61	11	1	73	204
1992	19	8	8	35	286
1993	40	26	10	76	343
1994	13	39	18	70	396
1995	29	28	10	66	304
1996	25	19	6	50	438
1997	218	163	20	400	358
1998	254	88	7	349	397
1999	292	32	10	334	380
2000	561	204	31	796	460
2001	812	576	44	1 431	517
2002	496	579	31	1 106	589
2003	328	283	19	629	545
2004	173	162	38	373	520
2005	196	106	41	343	634
2006	203	173	25	401	673
2007	256	217	1	475	572
2008	79	176	-	255	634
2009	133	370	3	507	659
2010	87	535	4	626	680
2011	113	542	6	661	741
2012	95	1 214	4	1 312	855
2013	63	970	2	1 035	852
2014	88	1 050	2	1 140	789
2015	**85**	**1 403**	**1**	**1 489**	**848**

Les principaux **marchés importateurs** de poissons du large sont le marché **nord-américain (79 %), océanien (10 %) et européen (9 %).**

La région Océanie représente 69 % des exportations **des poissons congelés qui sont destinés à la conserverie des Samoa américaines (Pago Pago)**. Le marché nord-américain absorbe 93 % des produits réfrigérés. Le marché européen représente 34 % des produits congelés et 5 % des produits réfrigérés. Le marché asiatique ne représente que 2 % des poissons réfrigérés (31 t) dont la principale destination est le Japon.

Destination des exportations de poissons du large par type de produit en 2015

Conservation	Présentation	Pays de destination	Poids net (t)	Valeur FAB (M.CFP)
Congelé	Entier	France	0,5	1
		Samoa Américaines	158	38
	Filets	Belgique	29	11
		Chili	8	6
		Etats-Unis d'Amérique	1	0,4
		France	58	23
		Nouvelle-Calédonie	6	5
Total Congelé			260	85
Réfrigéré	Entier	Etats-Unis d'Amérique	1 363	1 245
		France	2	3
		Japon	31	19
		Nouvelle-Zélande	0,1	0,2
		Singapour	0,2	0,2
	Filets	Etats-Unis d'Amérique	20	27
		France	73	101
		Nouvelle-Zélande	5	8
Total Réfrigéré			1 494	1 403
Transformé	Fumé	Etats-Unis d'Amérique	0,3	0,7
		France	0,01	0,01
Total transformé			0,3	0,8
Total général			**1 755**	**1 489**

Exportations

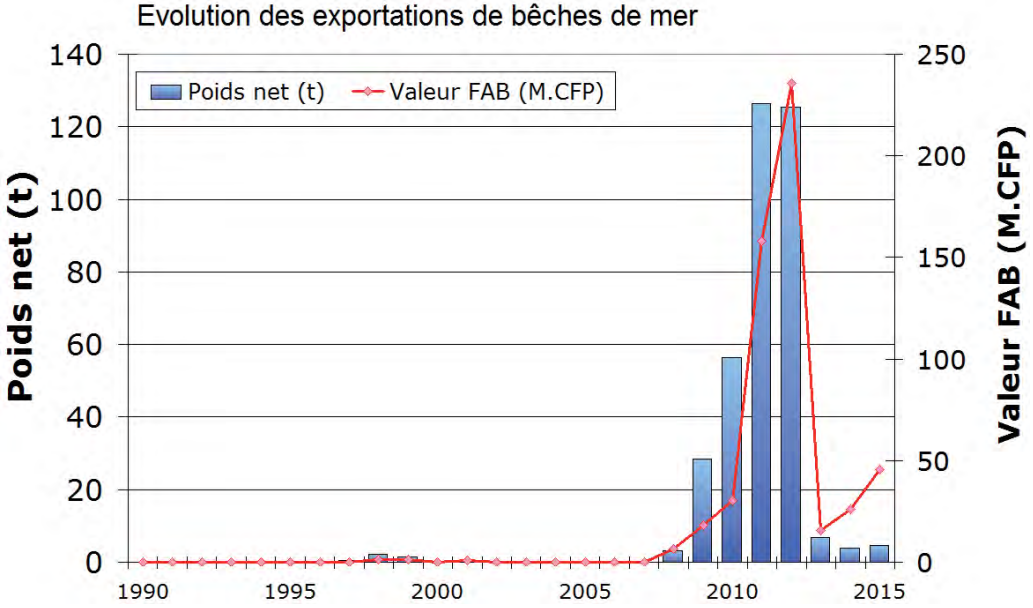
Exportations de bêches de mer* (rori)

L'exportation de bêches de mer (rori) a connu un regain d'activité non contrôlée à partir de 2008 jusqu'à la mise en place d'une réglementation sur la pêche et la commercialisation d'holothuries instaurée en novembre 2012.

En 2015, **18 234 bêches de mer ont été exportées** vers Hong Kong pour un poids de **4,7 tonnes** et une valeur d'environ **45,7 millions CFP.**

Le prix moyen a été multiplié par 5 par rapport à 2012 et atteint près de **9 600 CFP/kg**. L'explication vient du fait qu'en 2015, 100 % des holothuries ont été séchées (contre 65 % en 2012) et le critère de qualité prime désormais sur la quantité.

** produit issu de la transformation de l'holothurie (rori)*



Évolution des exportations de bêches de mer (rori)

Année	Poids net (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/kg (CFP)	Nombre
1990	-	-		
1991	0,0	0,0	1 182	
1992	0,1	0,2	2 246	
1993	0,0	0,0	1 800	
1994	0,0	0,0	1 667	
1995	0,1	0,1	1 005	
1996	0,1	0,0	503	
1997	0,5	0,1	206	
1998	2,3	1,5	656	
1999	1,4	1,5	1 079	
2000	0	0		
2001	0,3	0,9	2 755	
2002	0	0		
2003	0	0		
2004	0	0		
2005	0	0		
2006	0	0		
2007	0	0		
2008	3,1	6,4	2 065	
2009	28,4	18,0	636	
2010	56,4	30,4	540	
2011	126,4	158,2	1 251	
2012	125,3	235,5	1 880	
2013 *	6,8	15,8	2 320	
2014	3,9	25,9	6 582	16 610
2015	**4,7**	**45,7**	**9 611**	**18 234**

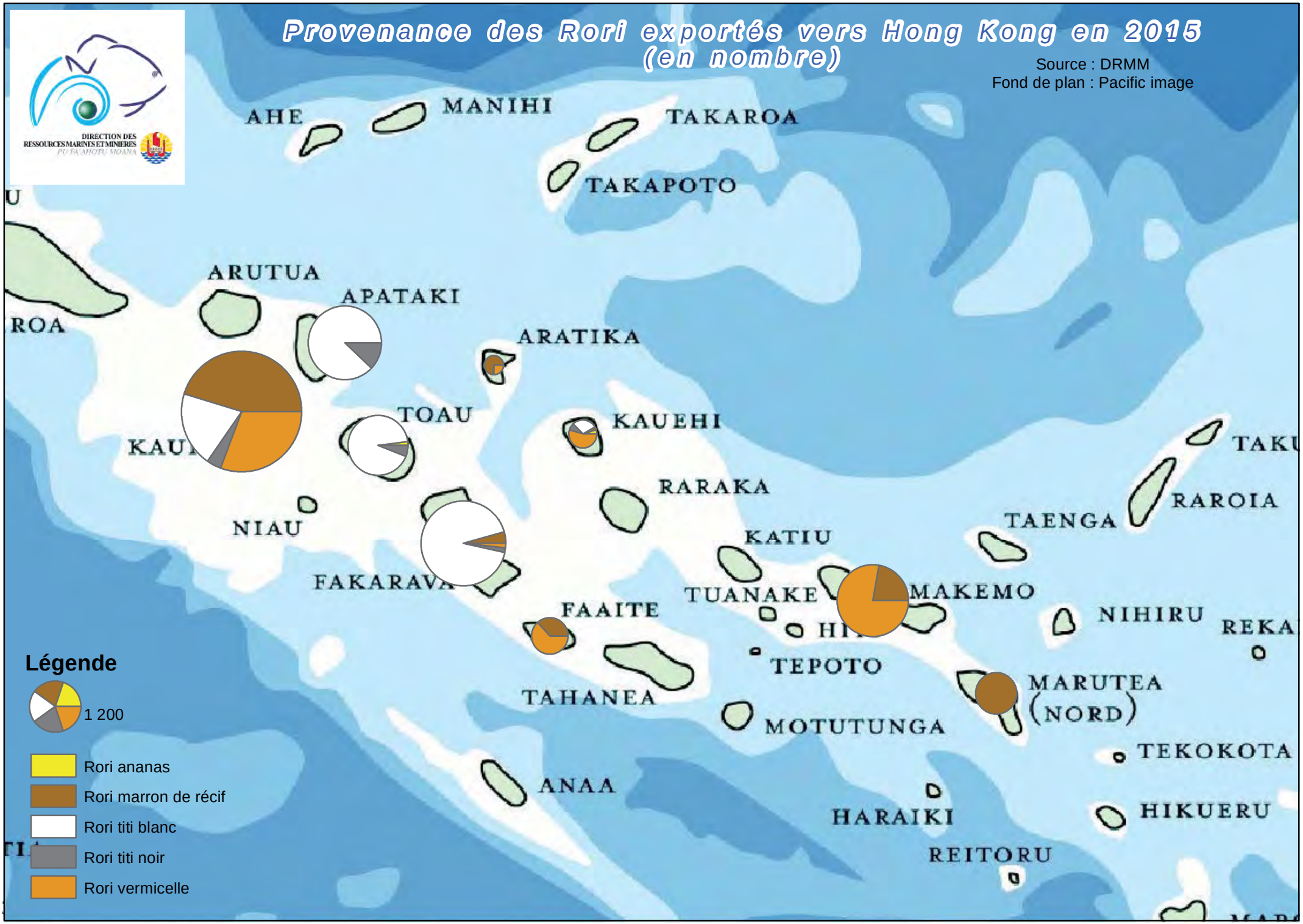
* Bêches de mer issues de pêches réalisées en 2012

Exportations

Exportations

Provenance des Rori exportés vers Hong Kong en 2015 (en nombre)

Source : DRMM
Fond de plan : Pacific image



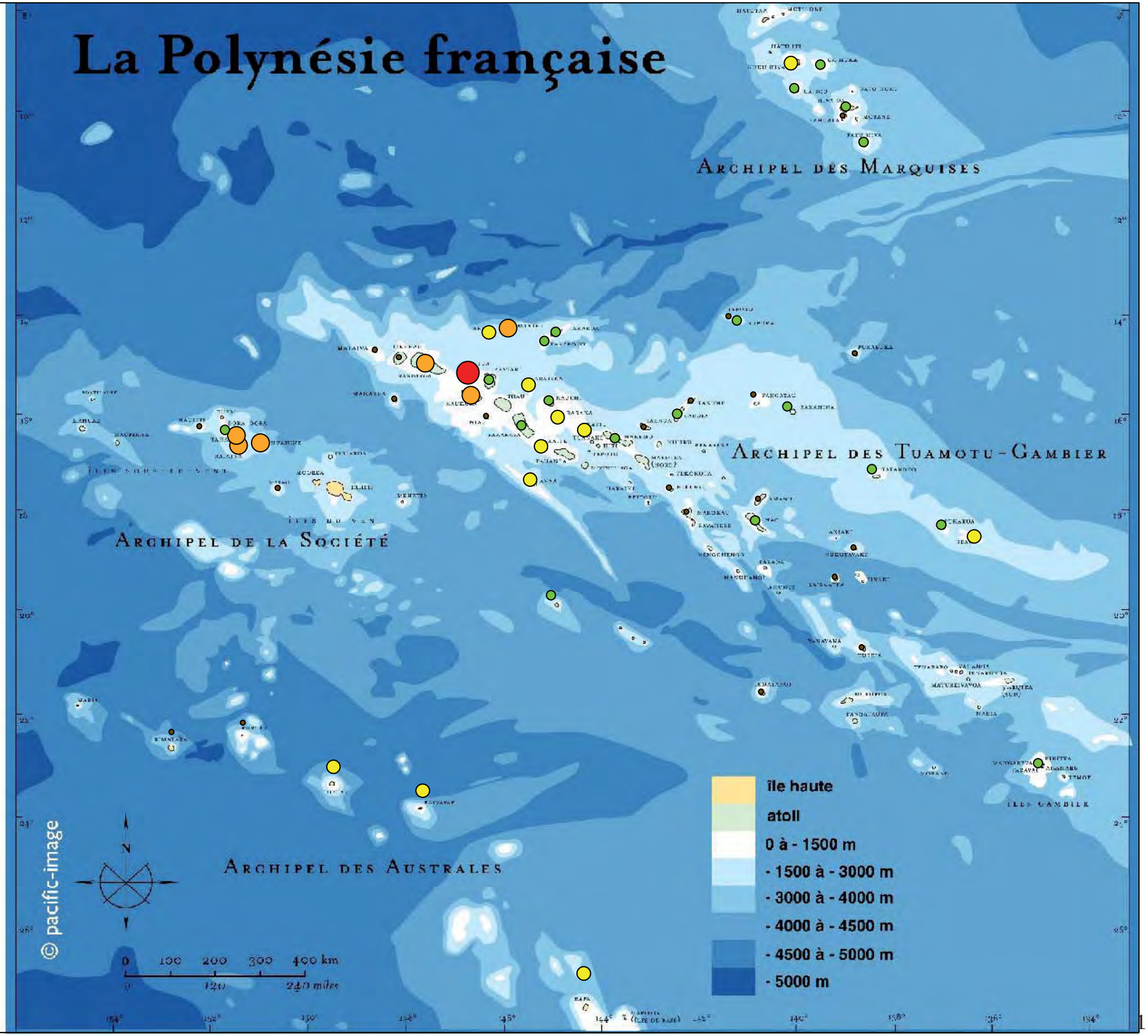
Exportations

DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIERES
PU FA'AHOTU MOANA

Exportations de produits de la mer inter îles en 2015

Source : DPAM

Fond de plan : Pacific image



Legende

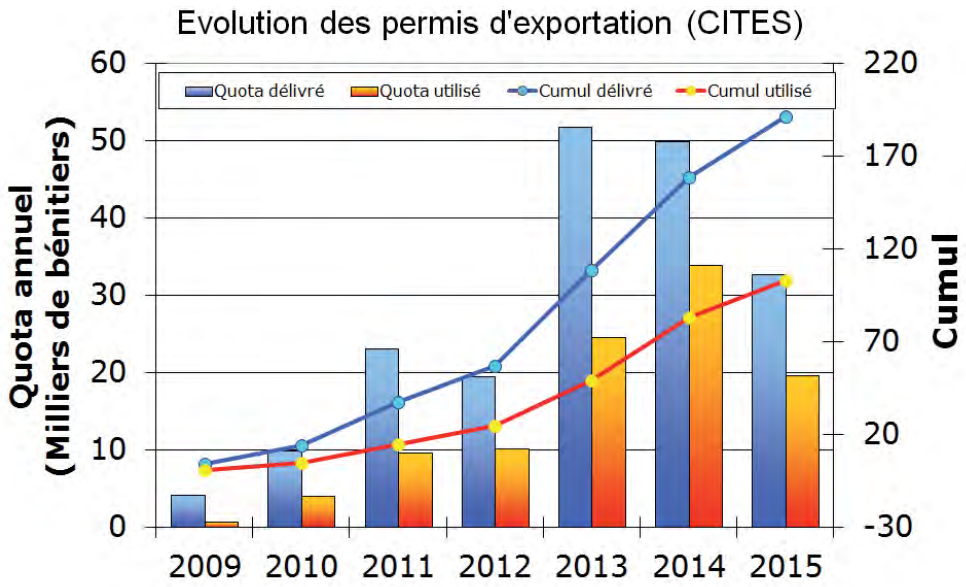
Export de produits de la mer en tonne

- 0,3 - 3
- 3 - 9
- 9 - 20
- 20 - 37
- 37 - 60

Exportations

Exportations de bénitiers vivants

T*ridacna maxima* est l'espèce largement majoritaire des deux espèces de bénitiers présentes en Polynésie française. Comme tous les bénitiers, cette espèce est protégée par la convention internationale de Washington ou **CITES** qui régule la commercialisation sur le marché international à travers la délivrance de permis CITES d'exportation (et d'importation). Certains atolls polynésiens présentent **des densités de bénitiers parmi les plus importantes au monde.** De tels stocks, couplés aux techniques aquacoles (collectage) développées avec succès dans ces lagons favorables peuvent permettre **une exportation de bénitiers durable car raisonnée.**



Les exportations actuelles de bénitiers vivants (sur le marché de l'aquariophilie) sont gérées par la DRRT-DIREN, l'organe de gestion de la CITES établi en Polynésie française en 2008, tandis que la DRMM donne son avis dans le cadre d'une stratégie de gestion durable de la ressource qu'elle met à jour progressivement. Ce contexte a permis en décembre 2014, au groupe d'examen scientifique de l'Union Européenne (SRG) d'émettre **un avis positif pour l'importation en Europe de bénitiers vivants sauvages polynésiens.**

Évolution des quotas CITES de bénitiers vivants exportés

Année	Quota délivré	Quota utilisé	Cumul délivré	Cumul utilisé
2009	4 200	774	4 200	774
2010	9 910	4 091	14 110	4 865
2011	23 134	9 619	37 244	14 484
2012	19 525	10 201	56 769	24 685
2013	51 780	24 592	108 549	49 277
2014	50 010	33 890	158 559	83 167
2015	**32 785**	**19 698**	**191 344**	**102 865**

En 2015, **180 permis** ont été délivrés pour **32 785 bénitiers.** Les deux exportateurs de Tahiti ont exporté au final **19 698 bénitiers vivants** destinés au marché de l'aquariophilie, soit 42 % de bénitiers de moins qu'en 2014. Cette diminution atteint même 53 % pour les bénitiers de collectage. Elle est due d'une part, à une diminution de 16 % de la fréquence de vols intérieurs entre les atolls producteurs et Tahiti, couplée à une augmentation de 9 % du nombre de passagers ; l'ensemble limitant les capacités de fret. D'autre part, on observe une diminution de bénitiers de collectage colorés demandés par le marché ; et enfin, un tiers des aquaculteurs a été remplacé par de nouveaux venus. Les bénitiers exportés proviennent majoritairement de Reao (73 %), mais aussi de Tatakoto (27 %). Malgré le coût du fret inter-îles largement supérieur au fret international, cette activité exportatrice depuis les îles est compétitive sur un marché mondial **de niche estimé à 100 000 bénitiers** pour *Tridacna maxima*.

Exportations de bénitiers vivants

La valeur des exportations **diminue de 41 %** et représente **27,6 millions CFP** pour **20 tonnes** de poids brut (bénitier et conditionnement). Sur les 10 pays importateurs, les États-Unis, la France et l'Allemagne représentent 88 % de la valeur des ventes.

Évolution des exportations de bénitiers

Année	Poids brut (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Poids bénitiers vivants estimé (t)
2009	1,8	0,3	0,5
2010	8,3	6,8	2,4
2011	13,9	23,6	4,0
2012	16,5	24,6	4,7
2013	26,6	31,2	7,6
2014	30,4	46,8	8,7
2015	**21,0**	**27,6**	**6,0**

En 2015, 23 % des bénitiers de collectage expédiés à Tahiti n'ont pas été exportés mais utilisés sur le marché local de l'éco-tourisme pour des aménagements récifaux et, dans une moindre mesure, pour des travaux scientifiques. Si l'export de bénitiers issus de collectage s'est véritablement développé en 2015, ils représentent **36 % (7 098 individus)** des exportations. **La technique de collectage a été consolidée en 2014/2015**, ce qui devrait permettre un développement de la filière à partir de fin 2016.

Évolution de l'origine et de la provenance des bénitiers exportés

	Origine		Provenance				Total
Année	Sauvage	Collectage	Reao	Tatakoto	Tubuai	Inconnue	
2009	774					774	774
2010	4 091					4 091	4 091
2011	9 619					9 619	9 619
2012	10 201		6 414		3 787		10 201
2013	14 034	10 558	22 092	920	1 580		24 592
2014	18 631	15 259	31 781	2 059	50		33 890
2015	**12 600**	**7 098**	**14 459**	**5 239**			**19 698**

Ventilation des exportations par pays de destination

	Poids net (kg)	Valeur FAB en M.CFP	Nombre de bénitiers exportés
Etats-Unis d'Amérique	11 706	15,2	11 077
France	4 213	4,8	3 593
Allemagne	2 298	4,4	3 082
Italie	575	1,0	701
Pays-Bas	1 030	1,1	645
Grande Bretagne	526	0,5	300
Taïwan	355	0,3	160
Belgique	130	0,1	60
Hong-Kong	100	0,1	50
Nouvelle-Zélande	53	0,1	30
Total	**20 986**	**27,6**	**19 698**

Cependant, ces bénitiers issus de collectage sont actuellement répertoriés au niveau international comme « sauvages » conformément au code CITES. Ils pourraient à terme être distingués des sauvages comme c'est déjà le cas en Polynésie, où ils sont répertoriés comme des bénitiers issus d'aquaculture. L'objectif à terme est de viser le marché international de la chair, toujours dans le cadre d'une stratégie de **gestion durable de la ressource,** en conformité avec la CITES.

Exportations de poissons vivants

La filière d'exportation de poissons vivants (individus sub-adultes sauvages) est implantée en Polynésie française depuis 1998 (une ferme), tandis que l'exportation issue de productions innovantes dite «aquaculture récifale» basée sur la collecte et l'élevage de post-larves de poissons n'a jamais été rentable. L'aquaculture récifale est donc actuellement en suspens après un début prometteur entre 2002 et 2004. En dehors d'éventuels « hot spots », les pièges à larves et post-larves récifales ne recueillent que 10 % d'individus ayant un intérêt économique et les frais d'élevage ne sont pas encore compensés par la valeur à l'exportation. Si bien qu'aujourd'hui, les post-larves sont capturées à petite échelle et sont **destinées à des aménagements éco-touristiques.**

Ventilation par destination en 2015

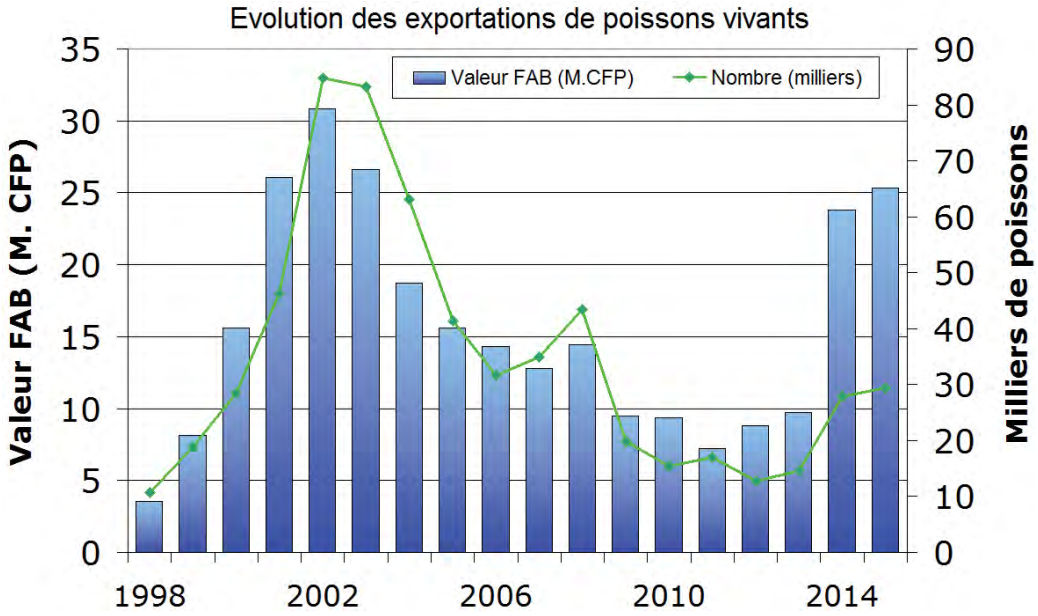
Pays de destination	Valeur FAB en F.CFP	Nombre
Belgique	249 400	141
Etats-Unis d'Amérique	17 597 563	23 252
France	3 819 097	3 759
Grande Bretagne	647 997	514
Hong-Kong	369 801	123
Japon	820 983	294
Nouvelle-Zélande	59 999	8
Pays-Bas	774 997	781
Taïwan	972 699	485
Total général	**25 312 536**	**29 357**

Évolution des exportations de poissons d'aquariophilie

Après une chute des cours liée à la crise économique de 2008, les exportations ont stagné depuis 2009, entre 7 000 et 10 000 pièces exportées pour une valeur FAB de 7 à 10 millions CFP. En 2015, **la quantité a progressé de +5 % soit 29 357 poissons exportés pour une valeur de 25,3 millions CFP.**

Cette augmentation est due, d'une part, à l'apparition d'un nouvel opérateur sur le marché de l'aquariophilie lié à la filière bénitier, d'autre part aux exportations qui ont doublé vers les États-Unis mais également à la commercialisation d'espèces à plus forte valeur.

Année	Valeur FAB (M.CFP)	Nombre (milliers)
1998	3,5	10,7
1999	8,1	18,9
2000	15,6	28,4
2001	26,1	46,2
2002	30,8	84,8
2003	26,6	83,3
2004	18,7	63,2
2005	15,6	41,4
2006	14,3	31,7
2007	12,8	34,9
2008	14,5	43,4
2009	9,5	19,8
2010	9,4	15,4
2011	7,2	17,0
2012	8,8	12,8
2013	9,7	14,6
2014	23,8	27,9
2015	**25,3**	**29,4**



Exportations

Exportations de coquilles

Les exportations de coquilles de mollusques comprennent majoritairement les **coquilles de nacre** issues de la perliculture et dont les ventes en 2015 ont baissé de 9 % et atteignent **1 786 tonnes** pour une valeur de **196 millions CFP**.

Les **coquilles de troca** viennent en seconde position avec **358 tonnes** (soit environ 17 % du total) pour une valeur de **140 millions CFP** (soit environ 42 % du total). Ces coquilles sont issues des campagnes de pêche de 2014 et 2015 effectuées aux Tuamotu et dans l'archipel de la Société.

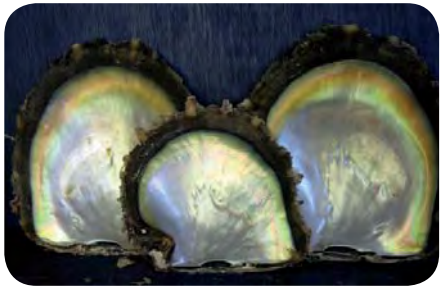
Évolution des exportations (poids net en t)

Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	218	355		574
1991	5	188	7	14	214
1992	0,1	258	119		377
1993	4	376	68	0,4	449
1994	7	542	22	6	577
1995	-	488	19		507
1996	0,1	528			528
1997	0,4	751	68		820
1998	0,5	556			557
1999	-	858	35		893
2000	0,01	756	84	6	846
2001	-	810			810
2002	-	1 268		10	1 278
2003	0,2	1 944			1 944
2004	-	1 827			1 827
2005	0,1	2 896			2 896
2006	10	2 400	108	2	2 521
2007	-	2 407			2 407
2008	-	1 890	388		2 278
2009	0,1	1 850	8		1 858
2010	0,1	2 129		0,02	2 129
2011	-	2 879			2 879
2012	0,3	2 600			2 600
2013	0,02	2 596	449		3 045
2014	0,13	1 970	262		2 232
2015	**0,05**	**1 786**	**358**		**2 144**

Les coquilles de nacre et de troca sont en très large majorité exportées vers l'Asie (98 %).

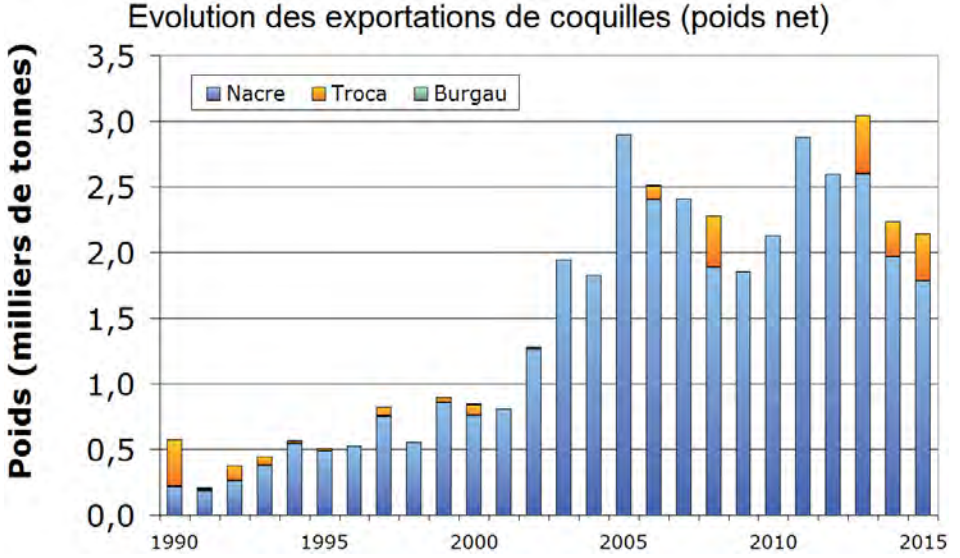
Les destinations **Chine et Vietnam** représentent 73 % des volumes et 64 % de la valeur des échanges.

Il n'y a pas eu d'exportation de coquilles de burgau, en conformité avec l'absence d'ouverture d'une campagne de pêche.



Évolution des exportations (valeur FAB en M.CFP)

Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	128	198		326
1991	0,1	99	2	60	162
1992	0,01	138	42		180
1993	1,5	208	24	1	235
1994	3	266	9	10	289
1995	-	201	4		205
1996	0,004	236			236
1997	0,05	305	37		343
1998	0,02	154			154
1999	-	196	14		211
2000	0,02	164	52	1	217
2001	-	170			170
2002	-	205		5	210
2003	0,03	291			291
2004	-	239			239
2005	0,1	412			412
2006	0,3	404	49	3	456
2007	-	368			368
2008	-	282	177		458
2009	0,04	214	2		215
2010	0,02	255		0,003	255
2011	-	300			300
2012	0,03	270			270
2013	0,02	251	133		384
2014	2,4	201	80		283
2015	**0,05**	**196**	**140**		**336**



Exportations de produits perliers

En 2015, 7 284 000 perles de culture de Tahiti ont été exportées pour une valeur de 7,361 milliards CFP.

Hong Kong et le Japon restent les principaux Pays importateurs de perles de culture de Tahiti, ils cumulent environ 90% des volumes et de la valeur. Par rapport au poids de perles exportées et à leur valeur FAB, le prix au gramme proposé par le Japon est légèrement supérieur (environ 6%) à celui proposé par Hong Kong.

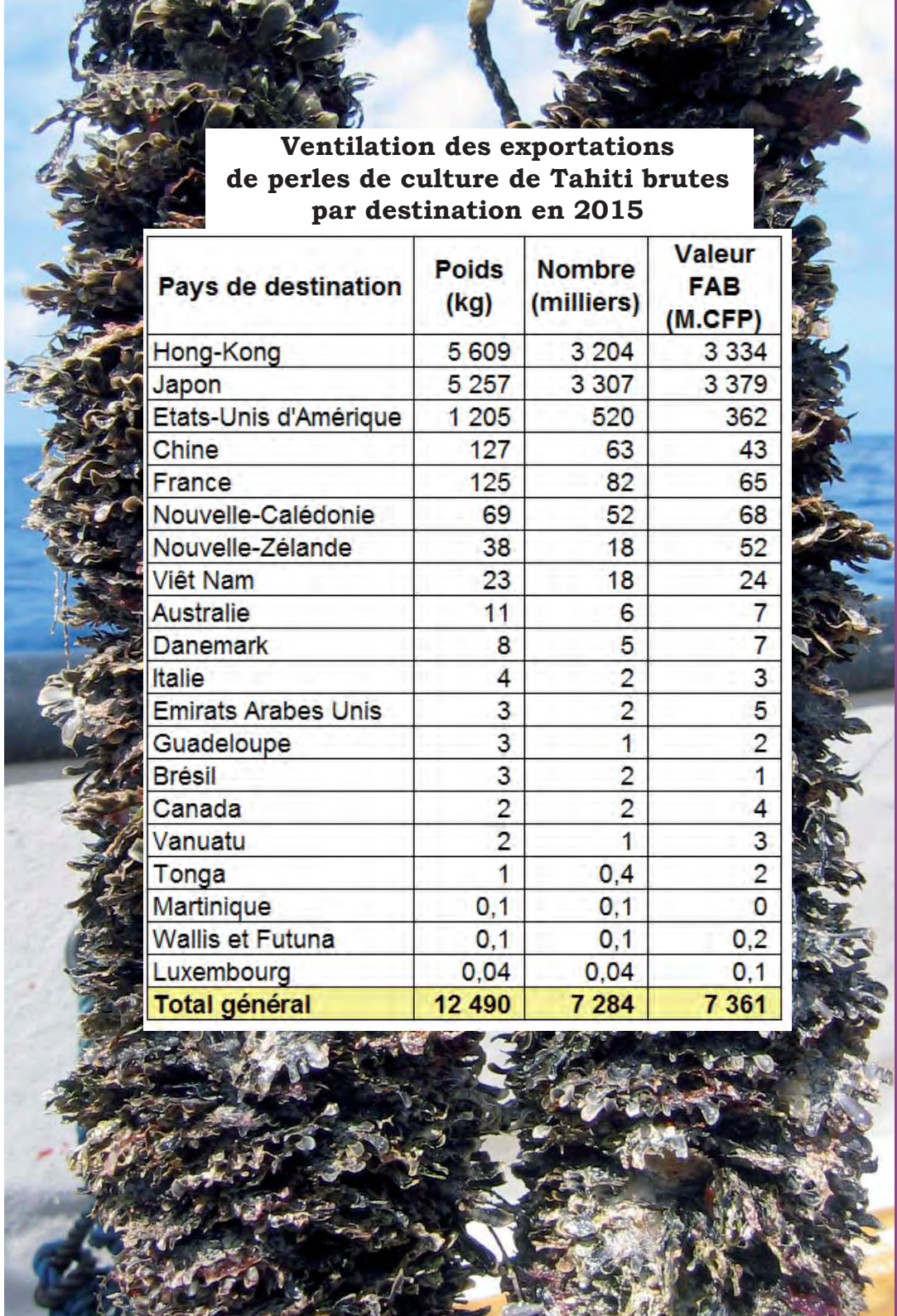
La Chine a importé en 2015 autant que la France, en multipliant par 4 ses importations de 2014 (en poids et en nombre).

Exportations de produits perliers en 2015

Produit	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Perles de culture brutes	12 490	7 284	7 361
Perles de culture travaillées	12	5	17
Perles fines	0,1	0	0,9
Keshi bruts	374	-	111
Keshi travaillés	19	-	11
Mabé bruts	1	-	0
Mabé travaillés	-	-	-
Total	**12 896**	**7 289**	**7 502**

Entre 2014 et 2015, il est à noter une augmentation des exportations en quantité (+980 kg) et en valeur (+233 M.CFP) vers les Etats-Unis, qui est l'un des plus gros marché de consommateurs finaux. Cette augmentation pourrait avoir été favorisée par la multiplication d'organisation de ventes aux enchères en Polynésie française.

Par ailleurs, il est constaté une augmentation en poids et en valeur (+43%) de l'exportation de Keshis bruts et travaillés, ce qui incite au développement de marchés pour les autres produits perliers.

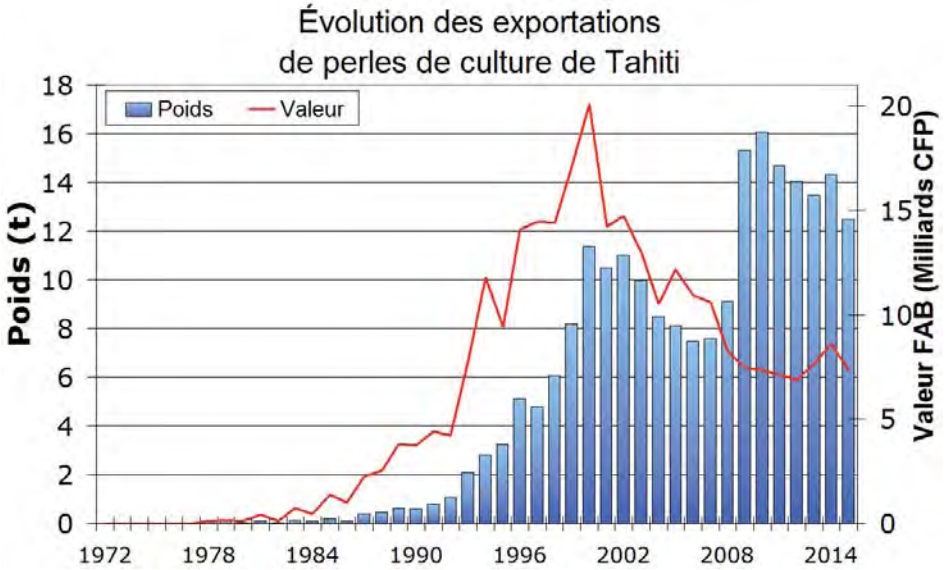


Ventilation des exportations de perles de culture de Tahiti brutes par destination en 2015

Pays de destination	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Hong-Kong	5 609	3 204	3 334
Japon	5 257	3 307	3 379
Etats-Unis d'Amérique	1 205	520	362
Chine	127	63	43
France	125	82	65
Nouvelle-Calédonie	69	52	68
Nouvelle-Zélande	38	18	52
Viêt Nam	23	18	24
Australie	11	6	7
Danemark	8	5	7
Italie	4	2	3
Emirats Arabes Unis	3	2	5
Guadeloupe	3	1	2
Brésil	3	2	1
Canada	2	2	4
Vanuatu	2	1	3
Tonga	1	0,4	2
Martinique	0,1	0,1	0
Wallis et Futuna	0,1	0,1	0,2
Luxembourg	0,04	0,04	0,1
Total général	**12 490**	**7 284**	**7 361**

Exportations de produits perliers

La valeur des exportations baisse de 15 % (- 1,3 milliard) correspondant à une baisse de 2 tonnes du poids de perles de culture de Tahiti exportées, soit environ 1 million de perles en moins. Cependant le prix au gramme reste sensiblement le même (-2%). Cette baisse pourrait s'expliquer par une diminution de la production de perles de culture de Tahiti due aux difficultés d'approvisionnement en huîtres perlières.



En dépit d'une réglementation imposant de la rigueur, l'augmentation trop rapide des productions et les qualités de perles de culture trop disparates font que le marché persiste à être fébrile.

Le DSPE (Droit Spécifique sur les Perles Exportées) a été suspendue le 1er octobre 2008, dans l'optique de relancer les exportations. La suppression du DSPE a eu un effet néfaste et pervers en ouvrant le marché à l'exportation aux plus basses qualités définies dans le cadre de la réglementation. En conséquence, de 2009 à 2010, les exportations ont augmenté et le prix au gramme a chuté.

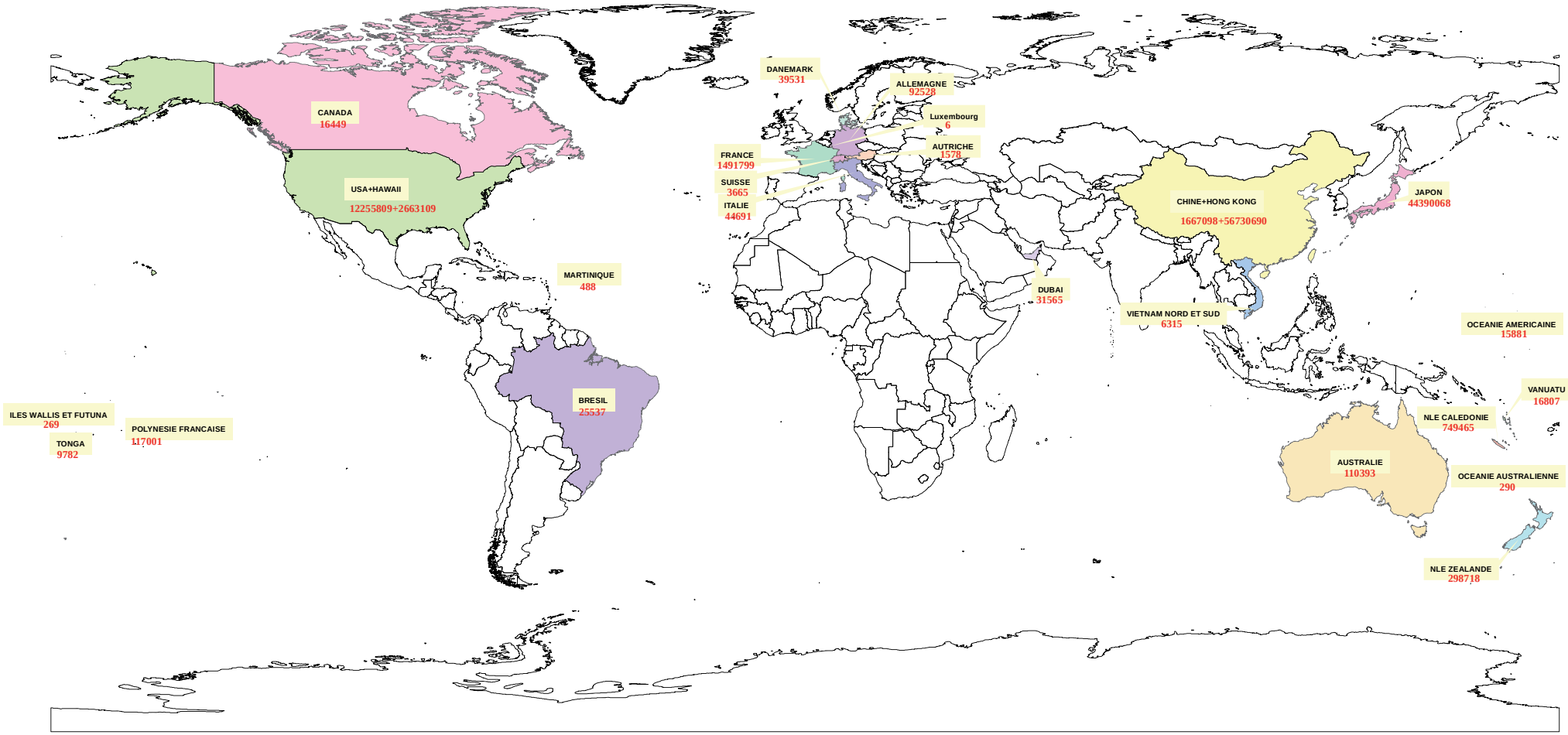
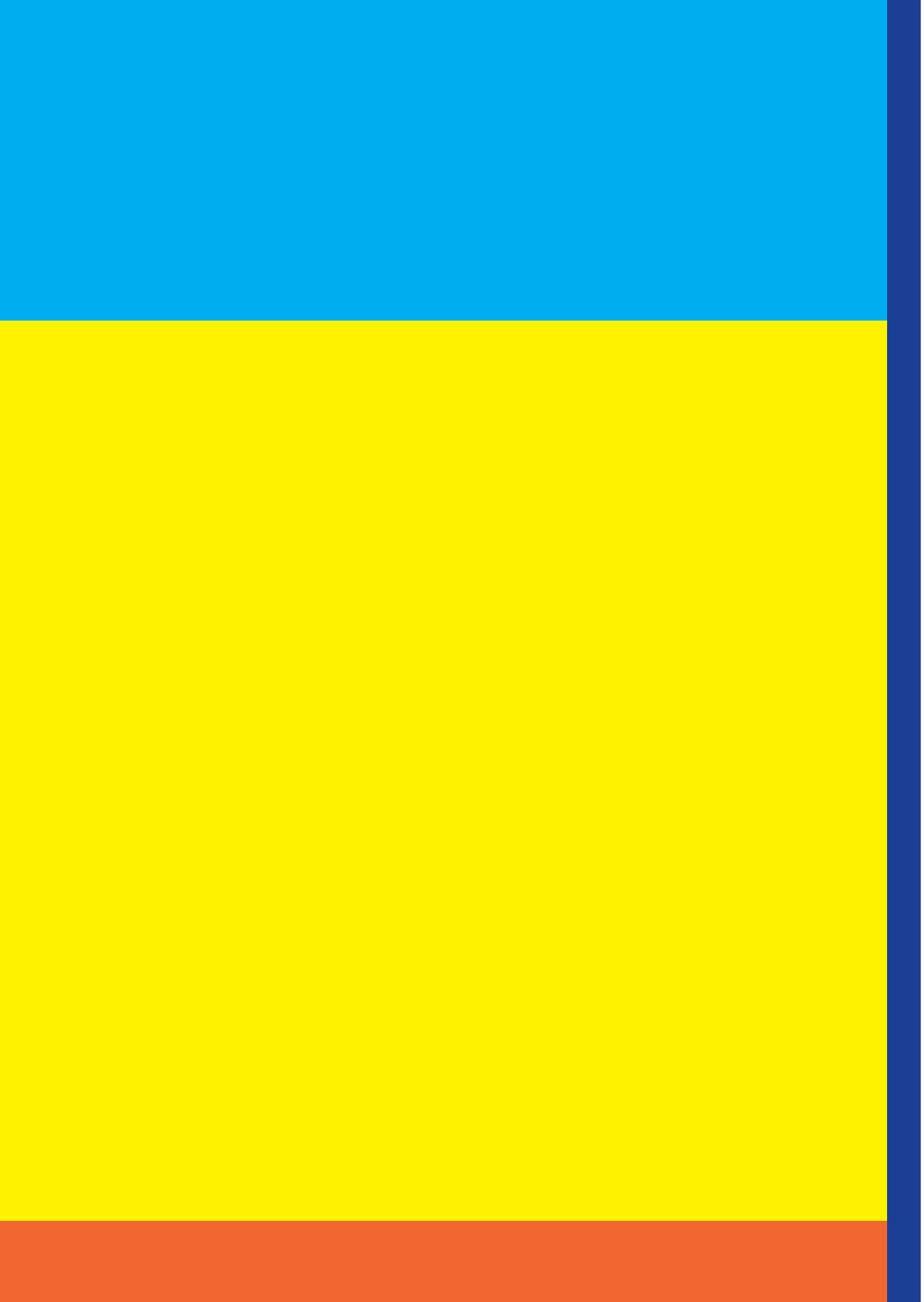
A partir de 2011-2012, on note une certaine stabilisation des exportations autour des 13-14 tonnes et une augmentation du prix au gramme. Cette reprise serait à corréler avec l'organisation des premières ventes aux enchères qui permettent de mieux valoriser les perles de culture de Tahiti mises en vente grâce à une sélection plus rigoureuse.

Évolution des exportations de perles de culture de Tahiti

Année	Poids (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/g (CFP)
1972	0,002	0,3	215
1973	0,001	2	2 518
1974	0,004	13	3 454
1975	0,02	9	570
1976	0,01	15	2 413
1977	0,01	18	2 976
1978	0,05	129	2 575
1979	0,09	158	1 836
1980	0,03	102	3 540
1981	0,09	405	4 750
1982	0,03	99	3 056
1983	0,14	712	5 088
1984	0,11	441	3 934
1985	0,21	1 393	6 745
1986	0,10	998	9 584
1987	0,41	2 252	5 524
1988	0,45	2 513	5 625
1989	0,62	3 791	6 090
1990	0,58	3 732	6 490
1991	0,79	4 404	5 599
1992	1,1	4 195	3 924
1993	2,1	7 749	3 666
1994	2,8	11 778	4 184
1995	3,2	9 394	2 900
1996	5,1	14 072	2 759
1997	4,8	14 463	3 021
1998	6,1	14 429	2 383
1999	8,2	17 100	2 090
2000	11,4	20 073	1 766
2001	10,5	14 223	1 355
2002	11,0	14 723	1 338
2003	10,0	13 021	1 308
2004	8,5	10 526	1 238
2005	8,1	12 156	1 494
2006	7,5	10 943	1 464
2007	7,6	10 577	1 390
2008	9,1	8 316	911
2009	15,3	7 471	487
2010	16,1	7 357	458
2011	14,7	7 117	485
2012	14,0	6 888	491
2013	13,5	7 652	568
2014	14,3	8 622	601
2015	**12,5**	**7 361**	**589**

Exportation de perles de culture de Tahiti

Poids des perles en grammes



Exportations